La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996
Vol. 94 n°37 • du 2 au 8 janvier 2008 • SAINT-BONIFACE
1,10 $ + taxes

Dans L'ACTUALITÉ

Une première pour l'ANIM

REVENUE DE FRANCE ET DE BELGIQUE Mariette Mulaire trace un bilan positif de la première mission de l'ANIM.

■ Page 3.

Vive le michif!

LE GOUVERNEMENT FÉDÉRAL APPUIE les Métis dans une tentative pour documenter, promouvoir et préserver le michif.

■ Page 6.

Première fois

AIMEZ-VOUS LES PREMIÈRES FOIS? Des membres de la communauté nous racontent les premières de leur vie... histoire de fêter la nouvelle année... une première fois.

■ Pages 14 et 15.

Du jazz pour le Rwanda

DES ANCIENNES DE LOUIS-RIEL organisent un spectacle en janvier pour venir en aide aux Rwandais.

■ Page 13.

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre?

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1-800-523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca



Inspirés par 2008?

photo : Julien Abord-Babin

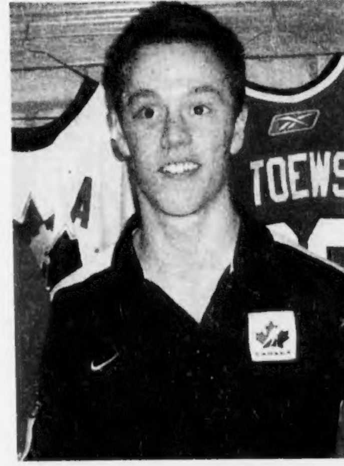
Inspirée par l'énergie débordante des 2 Gars s'essayent et de leur gang de joyeux lurons, l'équipe de *La Liberté* vous souhaite une année 2008 sous le signe de la joie, de l'humour et du bon temps. Et revivez les principaux événements de l'année qui s'est terminée, en célébrant ses succès et en lisant notre rétrospective. ■ **Pages 19 à 24.**

Et ravis par 2007!









La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sylviane LANTHIER** ■ Adjointe à la direction : **Sophie GAULIN** ■ Journalistes : **Julien ABORD-BABIN, Patricia BITU TSHIKUDI** et **Sophie DESRUISSEAUX** ■ Stagiaire : **Simon GOUIN** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD.**

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998.**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,90 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 37,10 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455



« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications pour nos dépenses d'envoi postal »

Canada

ANIM

Première mission réussie

L'ANIM est partie à la conquête de l'Europe. La Belgique tombe sous le charme de l'agence.

Sophie DESRUISSEAUX

La première mission de l'Agence nationale et internationale du Manitoba (ANIM) a été une réussite. En novembre, l'organisme s'est rendu en Europe et en Tunisie pour rencontrer différents acteurs économiques.

« Nous avons atteint tous nos objectifs », dit la directrice générale de l'ANIM, Mariette Mulaire. L'organisme allait en Europe dans le but de renouer certains liens qui avaient été établis par le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM). Il souhaitait aussi trouver de nouveaux partenaires et rencontrer des entreprises avec lesquelles le Manitoba pourrait avoir des échanges commerciaux.

L'ANIM a été bien accueillie à Paris, en France. « Je ne savais pas à quoi m'attendre pour Paris. Je me demandais si les représentants de la chambre de commerce et d'industrie (CCI) de Paris allaient s'intéresser à nous », raconte Mariette Mulaire. Elle a vite été rassurée. Le CCI a démontré beaucoup d'intérêt. « Pour eux, le Manitoba est un nouveau joueur intéressant. Pour nous, ils sont un partenaire avec qui on veut travailler. La rencontre a donc été très positive », explique Mariette Mulaire.

L'ANIM a aussi remporté un vif succès en Belgique. Elle a reçu l'appui de l'ambassadrice du Canada en Belgique, Laurette Glasgow. Encore une fois, les nombreuses discussions ont porté fruit. « Nous avons beaucoup parlé de faire une entente formelle pour se privilégier l'un l'autre dans certains secteurs économiques. Nous allons en reparler au printemps », indique Mariette Mulaire.

La coordonnatrice de l'immigration d'affaires de l'ANIM, Brigitte Léger, a aussi observé cet enthousiasme pour le Manitoba chez les Belges. « C'est incroyable la volonté des gens de venir au Canada. Ils démontrent un intérêt extraordinaire pour le Manitoba », affirme-t-elle. Brigitte Léger représentait l'ANIM dans différents salons d'immigration. À celui de Bruxelles, un couple a gagné des billets d'avion pour visiter le Canada. Il souhaite venir au Manitoba.

Problèmes

L'ANIM a rencontré ses premières difficultés dans la région de l'Alsace en France. Comme le Manitoba avec l'ANIM, l'Alsace a crée une nouvelle agence internationale. Les liens faits entre le CDEM et l'ancienne organisation n'existent plus. « Il a fallu tout recommencer, mais la nouvelle agence a tout de même démontré un intérêt pour le Manitoba », précise Mariette Mulaire.

L'ANIM s'est aussi repositionnée face à la Tunisie. Elle a décidé d'être réactive plutôt que proactive. « La Tunisie est un pays plein de potentiel. Il faudrait cependant investir beaucoup de ressources pour nous assurer que nos entreprises respectent les règles tunisiennes », explique Mariette Mulaire.

L'ANIM ne ferme pas pour autant les portes à ce pays. « Nous avons rencontré les joueurs clés. S'ils veulent venir nous visiter, nous allons les accueillir les bras ouverts », ajoute-t-elle.

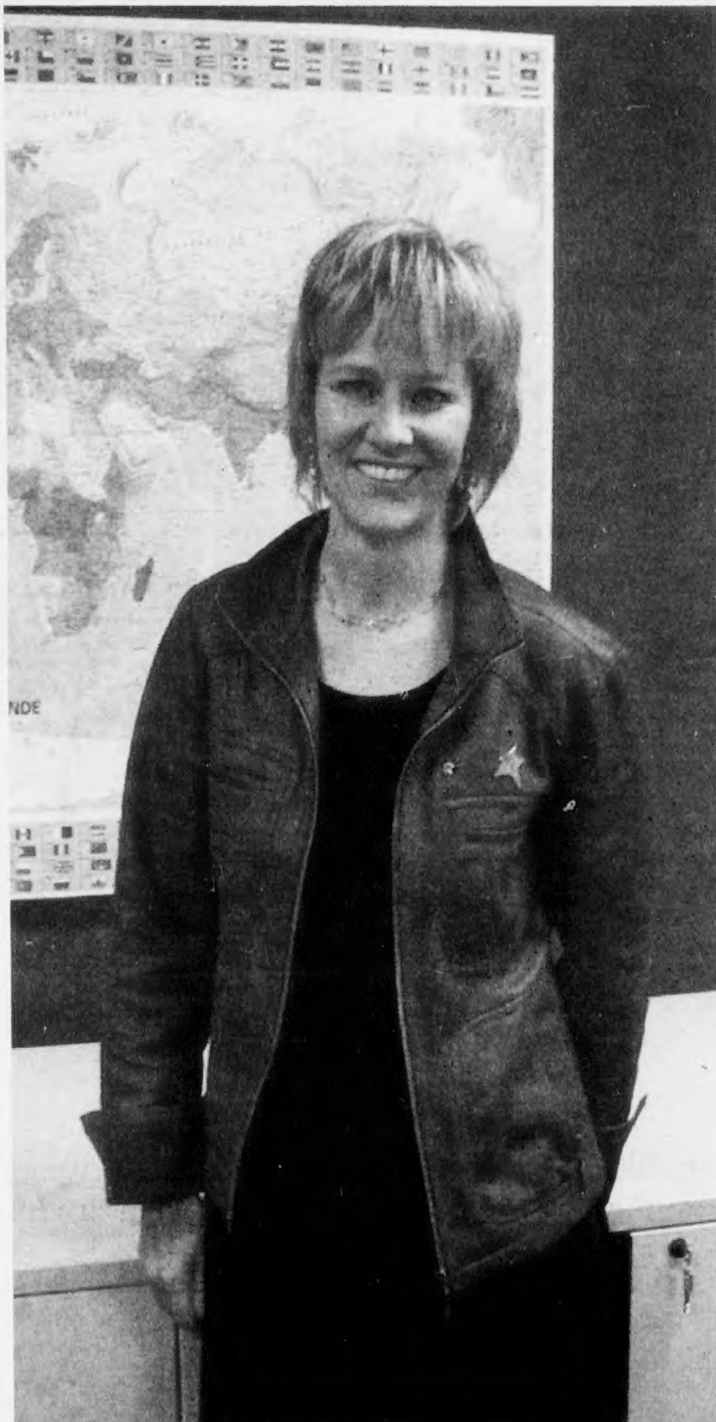


photo : Sophie Desruisseaux

La directrice générale de l'ANIM, Mariette Mulaire est très satisfaite de son voyage en Europe.

Dans la prochaine année

Les premiers mois de 2008 serviront à concrétiser des ententes avec les pays visités en novembre. « Nous pouvons faire des choses intéressantes avec l'Alsace. Il faut signer l'entente avec la Belgique », dit Mariette Mulaire.

Toutes ces personnes seront à Québec en mai 2008 pour l'événement économique des fêtes du 400e, Futurallia. « C'est donc très important qu'on soit là. C'est à ce moment que notre voyage en Europe va devenir concret puisque nous souhaitons signer les ententes pendant cet événement », indique Mariette Mulaire.

De la grande visite à Winnipeg

Le président-directeur général des Fêtes du 400e de la ville de Québec, Pierre Boulanger sera en visite à Winnipeg le 9 janvier.

Il fera un discours devant la Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface. Il parlera du 100e anniversaire de Saint-Boniface ainsi que du 400e de la ville de Québec.

L'ANIM en profitera pour le rencontrer et lui parler de sa mission. « Cet homme côtoiera plein des gens de partout dans le monde cette année. Il peut donc nous aider à créer des liens », explique la directrice générale de l'ANIM, Mariette Mulaire.

Vous avez des événements à signaler?

Composez le 237-4823 ou le 1 800 523-3355.

ÉDITORIAL

par Sylviane Lanthier



Une année qui en suit une autre

Et voilà une année qui s'est achevée et une autre qui débute. Un cycle qui recommence. Et la vie qui poursuit son petit bonhomme de chemin. Quel est le bilan de 2007 et que peut-on entrevoir pour 2008? Voyons voir...

Scène fédérale en 2007 : le Canada a perdu de son vernis sur la scène internationale depuis que les conservateurs n'y défendent plus aussi vivement la cause environnementale. En 2008, le Canada risque de s'enliser en Afghanistan dans une situation de plus en plus désespérée.

Scène provinciale en 2007 : le NPD de Gary Doer est ramené au pouvoir au terme d'une élection printanière aux allures plutôt tranquilles. 2008 ramènera l'éternel problème du lac Winnipeg et la Province se penchera davantage sur les dommages environnementaux, et leurs multiples réponses possibles.

Scène sportive : 2007 a été l'année Jonathan Toews, alors que le jeune athlète a été le premier à ramener deux fois l'or au pays en un an, à l'issue de compétitions internationales aux niveaux junior et senior. 2008 pourrait voir la force tranquille de Jonathan Toews s'épanouir davantage encore, alors que le jeune hockeyeur vient d'être promu capitaine adjoint de son équipe.

Scène culturelle : En 2007 on a recueilli beaucoup de fonds pour la nouvelle salle du Cercle Molière et en 2008 on va continuer! Jusqu'à ce que la première pelletée de terre permette de dire mission accomplie!

Scène francophone : en 2007 la SFM et les organismes ont poursuivi la réflexion commencée en 2006 et qui devrait culminer en 2008, vu que le projet se nomme désormais *Changement 2008*!

Francophonie nationale : après l'abolition du Programme de contestation judiciaire, un geste décrié par tout le monde, le gouvernement de Stephen Harper en découdra avec la Fédération des communautés francophones et acadienne devant la cour en 2008. Mais si 2008 apporte un Plan d'action sur les langues officielles version augmentée et améliorée, on pourra penser que le premier ministre y croit vraiment quand il dit que le français est la langue fondatrice du pays.

Scène locale (Saint-Boniface) : en 2007 on se demandait ce que la Résidence Langevin devait devenir en se chicanant un peu; en 2008 on se posera les mêmes questions mais sans se chicaner cette fois-ci. Pendant ce temps, la garderie Le P'tit bonheur est toujours au même endroit.

Scène éducative : En 2007 Scott Screen & Wire n'a toujours pas bougé de Saint-Boniface, alors que la Division scolaire franco-manitobaine attend un jugement, peut-être définitif celui-là, qui viendra peut-être en 2008. Beaucoup d'argent en jeu.

L'année qui commence a ainsi de bonnes chances de voir revenir des dossiers, des problématiques, des idées qui auront un petit air de déjà vu, parfois simplement parce que les 365 jours de 2007 n'ont pas été suffisamment nombreux pour qu'on puisse mettre le mot fin à tous ces projets.

2008 sera une année de continuation; mais elle sera aussi une année de célébrations : 40e du 100 Nons, 100e de la maison natale de Gabrielle Roy, 100 ans depuis que Saint-Boniface est devenue une cité. 400e de Québec – qui reste un événement important pour l 'ensemble du pays. Voilà autant de repères marquant le chemin parcouru d'année en années, de rêve en idées, de projets en réalisations. Et tout ce que nous ferons en 2008 s'insèrera dans cette chaîne d'éléments qui tissent notre réalité et construisent notre histoire.

Raison de plus pour se souhaiter une très bonne année 2008, remplie d'accomplissements!



Citation DE LA SEMAINE

« Le ministre est en train de leur dire quelque chose qui va à l'encontre de l'avis légal. »

Après avoir reçu une lettre du ministre de l'Éducation au sujet de l'école Provencher, le directeur général de la Division scolaire Louis-Riel en perd son latin! ■ Page 6.

Un hiver à la Fourche



photo : Simon Gouin

Pendant l'hiver, la Fourche propose de nombreuses activités gratuites. La programmation hivernale a été dévoilée le 19 décembre 2007, par le président-directeur général de The Forks North Portage Partnership, Jim August (sur la photo). Il était accompagné de la directrice générale du Festival du Voyageur, partenaire de la Fourche, Josée Vaillancourt. Arctic Glacier est le commanditaire principal de cette nouvelle saison.

L'Arctic Glacier Winter Park, ouvert du 19 décembre à la mi-mars, regroupe un sentier de patinage de 1,2 km, une surface de glace gelée artificiellement sous le chapiteau, une patinoire d'une grandeur olympique près de l'estrade Scotiabank, une chute à toboggan et une colline à planche à neige.

L'Arctic Glacier Winter Park sera relié au sentier Assiniboine Credit Union River Trail. Ce sentier offrira cette année la possibilité de faire du hockey, du curling, du patinage illuminé par des flambeaux, de la raquette, de la peinture sur glace et de l'interprétation historique.

Chaque fin de semaine, du 11 janvier jusqu'au 17 février, des activités spéciales seront organisées.

ChroniK Politiké

REVUE 2007

Éric Plamondon

Comme la tradition le veut, cette chronique vous propose une revue des grands moments de l'année 2007. C'est une façon de se souvenir et de célébrer les bons coups, mais aussi de revenir sur les moins bons, et de surveiller ce qui est à venir en 2008 et possiblement y effectuer les changements souhaités.

Tout d'abord, **le bon**. Voici ma petite liste, aucunement exhaustive!

Visite de Stephen Harper, Stéphane Dion et Jack Layton

Pendant l'automne 2007, les trois chefs des partis fédéraux ont rendu visite aux habitants de Saint-Boniface. Évidemment, le vote francophone leur importe... ce qui ne peut qu'être bon pour les stratèges politiques de notre communauté.

Place Joseph-Royal

Le premier grand projet de revitalisation du boulevard Provencher voit le jour. Les condos de la Place Joseph-Royal incarnent tout le potentiel de développement du boulevard.

Al Gore remporte le prix Nobel de la paix

Les environnementalistes ont de quoi célébrer! La remise du prix Nobel de la paix à Al Gore fait d'une pierre deux coups : les changements climatiques acquièrent une crédibilité mondiale et le lien entre la paix mondiale et les effets dévastateurs des changements climatiques est établi.

Half Pints disponible au MLCC et en fût

Les amateurs de bonne bière se réjouissent que la *Half Pints* soit désormais beaucoup plus accessible. Le produit de cette microbrasserie locale est maintenant disponible au MLCC et dans plusieurs *pubs* winnipégois.

Pour un soir seulement

On ne peut pas oublier le franc succès de la série de spectacles diffusée sur les ondes de Radio-Canada. Un projet sans précédent et sans pareil qui a de grandes et belles retombées pour le Manitoba.

Évidemment, il y a aussi des choses à critiquer. Cette liste en rappelle quelques-unes : **le mauvais!**

Programme de contestation judiciaire

Le programme de contestation judiciaire est toujours aboli. Dommage... l'état de la francophonie au Manitoba ne serait pas le même si nous n'avions jamais eu ce programme fédéral qui a contribué à la progression des communautés minoritaires.

MPP défait en Ontario

Malgré toutes les plaintes formulées sur les problèmes démocratiques au Canada, toute tentative de réforme structurelle se bute au mur impénétrable du statu quo. Le référendum en Ontario en est le plus récent exemple.

Réduction de 2 % de la TPS

Le gouvernement Harper offre aux citoyens une réduction de la TPS. Une différence de 2 % représente, pour un citoyen, un café par mois. Mais c'est aussi une occasion manquée pour le gouvernement d'investir dans des programmes et secteurs cruciaux : plan de garderie national, investissements selon l'accord de Kelowna, investissements pour atteindre les cibles environnementales de Kyoto, retour du financement des programmes d'alphabétisation, programmes pour lutter pour le statut de la femme, infrastructures, éducation postsecondaire, Pharmacare...

DSFM et la FURIE

La DSFM boycotte le plus grand rassemblement francophone au Manitoba.

Afghanistan

Le Canada est toujours en guerre. On ne sait pas exactement pourquoi, alors difficile de savoir exactement quand ce sera fini.

Souvent, ce n'est ni noir ni blanc : **à surveiller.**

Changements communautaires 2008

Malgré beaucoup d'espoir et toute l'attention prêtée au besoin de restructurer la communauté et nos organismes, l'année 2008 est arrivée et nous ne savons pas encore quels changements nous attendent.

Fin du programme 50-50 à l'école Provencher et revirement de situation.

La Division scolaire Louis-Riel enterre la patate chaude, vieille de 30 ans, du programme 50-50 de l'école Provencher. Le ministre de l'Éducation la déterre.

Parité du dollar canadien avec le dollar américain

Un moment historique, mais il est encore trop tôt pour analyser l'impact de cette nouvelle condition économique.

Facebook

Explosion de Facebook dans la culture canadienne. À la fois voyeur et agent social, ce site Internet est devenu un outil de communication presque incontournable dans notre société.

Cette chronique est présentée en collaboration avec le Conseil jeunesse provincial.

Qu'est ce que vous en pensez? Rendez-vous au site www.conseil-jeunesse.mb.ca/politike/ pour partager votre opinion.

MÉTIS

Le Michif, une langue à protéger

La Fédération de Métis du Manitoba reçoit un appui financier pour développer des projets communautaires et protéger le patrimoine Michif.

Julien ABORD-BABIN

Le député de Provencher et président du Conseil du Trésor, Vic Toews, au nom de la ministre de Patrimoine Canadien, Josée Verner a présenté deux importants appuis financiers à la Fédération des Métis du Manitoba(FMM). Une première somme de 607 691 $ aidera la Fédération à mener à bien 15 projets communautaires, tandis qu'une deuxième, de 375 000 $ servira à promouvoir la langue michif.

« C'est une journée très importante pour nous, a confié le président de la FMM, David Chartrand. Nous sommes très inquiets de l'avenir du michif, car si nous perdons cette langue ce sera pour toujours. »

Le michif est une langue unique au monde qui s'est développée dans les Prairies à partir du 18e siècle. C'est un mélange de français et de langues autochtones, principalement le cri, qui était parlé couramment par les Métis, mais qui est présentement menacé de disparaître.

« Le michif est encore parlé dans quelques familles, mais notre communauté est en train de perdre cette langue, explique David Chartrand. Ces fonds nous permettront de poursuivre différents projets pour protéger le michif. Nous voulons publier des livres et produire des vidéos de nos aînés pour que leur langue ne soit pas oubliée. Nous voulons mettre l'accent sur les jeunes, mais nous aurons aussi besoin de nos aînés car c'est eux qui connaissent encore le michif. »

« Je pense que cette annonce aura des retombées très positives, estime le président du Conseil du Trésor, Vic Toews. C'est difficile d'évaluer les résultats à court terme d'un programme de ce genre puisqu'on parle de culture et de langue, des choses intangibles, mais importantes. Je suis convaincu qu'à long terme nous verrons plusieurs bénéfices et que la protection de la culture permettra de renforcer la communauté. »

L'autre partie des fonds permettra de développer divers programmes communautaires pour les jeunes. « Ces fonds sont très importants pour nous et permettront d'aider beaucoup de jeunes », a déclaré David Chartrand. L'argent ira à des programmes de mentorat scolaire, de sport et de musique. Une part importante des fonds ira en région pour financer des centres tels le centre des jeunes de Saint-Laurent.

« En finançant des activités pour les jeunes, on peut structurer leur journée de façon positive, surtout en régions rurales où les options sont plus limitées, explique Vic Toews. C'est la meilleure façon de lutter contre la criminalité juvénile. »

Pour les Métis, qui réclament toujours une plus grande reconnaissance de la part du gouvernement fédéral, cette annonce est encourageante, même si elle ne se veut pas politique. « Nous tenons à reconnaître l'importance du peuple métis et sa contribution à la communauté, confie Vic Toews. L'objectif n'est pas de faire une déclaration politique ou légale. »

« C'est un pas dans la bonne direction, affirme David Chartrand. Nous travaillons de paire avec le gouvernement et essayons de maintenir son intérêt en lui donnant le plus d'outils possibles et en lui montrant la voie à suivre. »



photo : Julien Abord-Babin

Le président de la Fédération des Métis du Manitoba, David Chartrand (à droite), à offert un violon à Vic Toews en guise de remerciement.

ÉCOLE PROVENCHER

Le bras de fer continue

Julien ABORD-BABIN

Dans une lettre datée du 17 novembre, le ministre de l'Éducation, Peter Bjornson, a répété qu'il ne voyait toujours aucune raison d'abolir le programme 50/50 de l'école Provencher. La Division scolaire Louis-Riel (DSLR) estime toutefois qu'il a tort, alors que le débat s'oriente vers des questions d'ordre légal. Au centre du litige, le statut du programme 50/50 devra être clarifié afin de savoir qui, du ministre ou de la commission scolaire, aura le dernier mot.

Le ministre de l'Éducation a exprimé très clairement sa déception face à la décision de la commission scolaire de la DSLR, qui entend abolir le programme de français partiel, malgré son opposition. Le ministre avait fait connaître sa position dans une lettre datée du 16 juillet. Cette position n'a pas changé depuis, malgré l'opposition de la DSLR et l'appui que ses commissaires ont récemment reçu du syndicat des enseignants.

« J'ai pris le temps d'y réfléchir. J'ai rencontré les parents d'élèves de l'école Provencher à nouveau et ma position n'a pas changé, affirme le ministre Bjornson. Les parents tiennent beaucoup à ce programme. Tant qu'il y a une demande et que le programme satisfait les besoins de la communauté, je ne vois aucune raison de l'abolir. »

Seule nouveauté, Peter Bjornson offre les services d'un facilitateur afin d'encourager le dialogue entre les parents et la commission scolaire. Il propose aussi qu'une étude soit menée pour évaluer le programme 50/50.

« Les commissaires ont été surpris et confus en recevant cette lettre, explique le directeur général de la DSLR, Terry Borys. Le ministre est en train de leur dire quelque chose qui va à l'encontre de l'avis légal que nous avons reçu de nos avocats. »

Selon la DSLR, puisque le français partiel n'est pas un programme de français langue première (FL1) et que la grande majorité des élèves de l'école Provencher sont anglophones, les commissaires ont toute l'autorité nécessaire pour l'abolir. Selon le ministre, le programme est plutôt une variante de FL1 et ne peut être aboli sans son accord. Il arrive à sa conclusion en se basant sur deux critères. Plusieurs documents gouvernementaux se réfèrent au français partiel comme étant un programme FL1; et les élèves qui finissent le programme sont considérés comme des ayants droit.

« Pour arriver à une solution il faudra que le ministre clarifie sa position, estime Terry Borys. Le français partiel est soit un programme FL1 ou un programme de français langue seconde (immersion). Il faut qu'on en finisse avec cette discussion. Ensuite on agira en conséquence. »

Cette décision pourrait toutefois ouvrir un nouveau débat tout aussi délicat. Selon la loi manitobaine sur l'éducation, tous les programmes FL1 doivent être gérés par la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), qui n'approuve pas le modèle d'enseignement du français partiel.

DSFM

École Roméo-Dallaire : le débat continue

Suite à une présentation du comité scolaire de l'école Roméo-Dallaire, le comité des Finances de la DSFM étudiera l'éventuelle location de locaux à l'église Church of Christ.

Julien ABORD-BABIN

Le Comité de parents de l'école Roméo-Dallaire a envoyé une délégation à la récente réunion de la commission scolaire afin de faire part de ses inquiétudes face à la possibilité qu'une partie de l'école soit louée à l'église anglophone Church of Christ. Le comité des finances de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), se penchera sur la question avant de faire une recommandation aux commissaires.

Le président du comité scolaire de l'école Roméo-Dallaire, Gérald Danais, s'est dit satisfait de la réunion, mais aimerait que les parents soient plus impliqués. « Je crois que les commissaires nous ont écoutés et ont appris plusieurs détails qu'ils ne semblaient pas connaître, explique-t-il. Mais j'ai l'impression que leur processus de consultation c'était une lettre qu'ils nous ont envoyée et notre rétroaction. Est-ce que c'est une consultation? Je crois que non. »

« Maintenant que la question va devant un comité on aimerait être invités à la table avec eux, ajoute Gérald Danais. S'ils veulent une vraie consultation, les commissaires devraient nous inviter. »

Pour la DSFM, le temps est maintenant venu d'étudier la demande de l'église Church of Christ. « Les parents ont eu la chance de s'exprimer, mais le directeur de l'école n'a jamais soulevé un manque d'espace à l'école Roméo-Dallaire », explique le directeur général de la DSFM, Gérard Auger.

« En ce moment on a 78 élèves dans une école conçue pour 450 et la croissance n'est pas aussi importante qu'on l'aurait cru », ajoute Gérard Auger.

De 2005 à 2007, le nombre d'élèves à l'école Roméo-Dallaire est passé de 49 à 78. La DSFM prévoit que l'année prochaine il passera à 86 élèves puis à 97 en 2009. À court terme, l'école n'aura donc pas besoin de plus de place.

Même si les locaux administratifs et la bibliothèque de l'école sont situés dans des salles de classes réaménagées, alors que des locaux spécifiquement conçus pour ces usages sont disponibles de l'autre côté de l'école, la DSFM estime que ceux-ci sont plus qu'adéquats. « On a complètement rénové le 2e étage de l'école pour une somme de 650 000 $, explique Gérard Auger. Les locaux occupés par l'école sont donc tout neufs et bien équipés. Ce sont parmi les meilleurs à la DSFM. »

Outre le fait que la Church of Christ risque de s'accaparer une part importante des locaux, les parents craignent qu'en laissant des anglophones occuper une partie de l'école on n'envoie un message contradictoire aux enfants. « Qu'on donne accès à nos locaux à des groupes anglophones en fin de semaine, ça va, mais en semaine c'est autre chose », estime Gérald Danais.

Les termes exacts de l'entente avec la Church of Christ n'ont pas encore été négociés par la DSFM et l'usage exact qu'ils souhaitent faire des locaux de l'édifice reste à déterminer. Ce ne serait toutefois pas la première fois que la Division scolaire loue des locaux à un organisme communautaire, une pratique déjà répandue.

DROIT

Du progrès dans l'Ouest

Julien ABORD-BABIN

Trois causes en Cour d'appel qui ont pu être entendues en français dans des provinces et territoires de l'Ouest et du Nord donnent bon espoir à la Fédération des associations de juristes d'expression française de common law (FAJEF). L'organisation constate une amélioration concrète de l'utilisation du français en Cour d'appel.

« Il y a 15 ou 20 ans on n'aurait jamais parlé de ça », déclare le directeur général de la FAJEF, Rénald Rémillard. Ce qui surprend c'est que les trois causes (l'affaire Halotier au Yukon; la cause opposant le Fédération franco-ténoise et le journal *L'Aquillon* au gouvernement des Territoires du Nord-Ouest; et l'Affaire R. c. Rémillard et al.) ont toutes pu être défendues en français sans interprète. C'est donc que les juges de l'Ouest et du Nord sont de plus en plus nombreux à travailler dans les deux langues officielles.

« La plupart de ces personnes sont trop âgées pour avoir étudié en immersion, remarque Rénald Rémillard. Ça montre donc qu'il y a une plus grande ouverture face à l'apprentissage du français au sein de la magistrature. »

Les cours de première instance sont toutes tenues de pouvoir entendre des causes en français, mais au niveau de la Cour d'appel, ce droit n'est pas protégé par la constitution canadienne. On peut y demander les services d'un interprète, mais rien ne garantit que le juge comprenne le français.

« Comme ce ne sont pas des causes pénales, le service en français n'est pas essentiel, explique Rénald Rémillard. On met quand même des choses en place, mais c'est plus une question de pratique que de droit. C'est une espèce d'accommodement. »

Rénald Rémillard se trouve lui-même en Cour d'appel pour défendre le droit d'être entendu et compris en français au Manitoba. Cette cause, qui est au départ une contestation d'une amende écrite seulement en anglais, pourrait avoir un impact concret sur le droit manitobain.

Contrairement aux autres provinces de l'Ouest, l'usage du français au Manitoba est protégé par l'article 23 de la loi sur le Manitoba. L'article dit que tous ont le droit d'utiliser le français ou l'anglais à l'assemblée législative et devant les tribunaux. Rénald Rémillard voudrait que la loi soit appliquée à la Cour d'appel. Bien qu'il soit encore en attente d'une audience, les récents développements le laisse optimiste.

COMMENCEZ L'ANNÉE SUR UNE NOTE POSITIVE EN VOUS PROCURANT VOTRE JOURNAL DE SANTÉ PERSONNEL **GRATUIT**.

AYEZ-LE EN MAIN LORS DE VOS RENDEZ-VOUS DE SANTÉ!

Dressez la liste de vos visites chez les professionnels de la santé et inscrivez les détails dans les pages du journal de santé.

www.centredesante.mb.ca

Centre de santé
Centre de santé Saint-Boniface
St. Boniface Health Centre
VOTRE SANTÉ C'EST VOTRE AFFAIRE

Mon journal de santé personnel
Pour les adultes
Ayez en main votre journal lors de vos rendez-vous avec un professionnel de la santé.



À la page des médicaments, notez les informations relatives aux médicaments, produits naturels, suppléments ainsi que les notes importantes sur le dosage, la fréquence, et la durée de la prise de médicaments.

Utilisez le tableau des résultats pour noter vos tests de santé, dont votre tension artérielle et vos tests de cholestérol.

Ce journal de santé personnel est publié par le Centre de santé Saint-Boniface. Il a été conçu pour vous aider à relever des informations relatives à vos visites chez le médecin ou chez tout autre professionnel de la santé, dont la date et la raison des visites. Ce journal vous offre aussi des suggestions pour bien préparer vos visites, une liste de questions génériques que vous pourriez poser ainsi qu'un emplacement pour inscrire des questions propres à votre état de santé.



POUR OBTENIR D'AUTRES EXEMPLAIRES DE « MON JOURNAL DE SANTÉ PERSONNEL », VEUILLEZ COMPOSER LE 953-2261 OU COMMUNIQUER PAR COURRIEL À : ACCES@CENTREDESANTE.MB.CA

À PARAÎTRE SOUS PEU : UN JOURNAL DE SANTÉ PERSONNEL POUR BÉBÉS ET ENFANTS.

Le Centre de santé Saint-Boniface est un centre de santé primaire francophone qui offre des services à la population d'expression française de Winnipeg et à tous les résidents de Saint-Boniface. Les programmes et services au Centre de santé sont offerts par une équipe interdisciplinaire bilingue et incluent un vaste éventail de services médicaux, psychosociaux, de santé mentale, de soins infirmiers, de nutrition et de développement communautaire. Ces services incluent :

- Diagnostic et traitement des maladies communes et blessures mineures
- Soins prénataux, accouchements et postnataux
- Examens complets
- Soins médicaux mineurs et chirurgies mineures
- Éducation, promotion de la santé, prévention de maladies et blessures
- Planification familiale
- Développement de l'enfant, vaccins
- Évaluation de la nutrition, planification, incluant la promotion de la sécurité sanitaire des aliments
- Services de counselling individuel, de couple et de famille
- Intervention en cas de crise émotive ou d'urgence sociale
- Appui de groupes dans des projets pour améliorer la santé de leur communauté

Pour trouver des ressources pour prendre votre santé en main, visitez le **www.centredesante.mb.ca**



Le Centre de santé Saint-Boniface gère la composante francophone du service d'informations Health Links – Info Santé. Disponible jour et nuit, tous les jours, ce service téléphonique est fourni par des infirmières autorisées qui répondent à vos questions sur la santé et vous aide à naviguer dans le système de santé.

Centre de santé
Centre de santé Saint-Boniface
St. Boniface Health Centre

VOTRE SANTÉ C'EST VOTRE AFFAIRE
TAKE CHARGE OF YOUR HEALTH

D-1048, 409, avenue Taché, Saint-Boniface, Manitoba
Tél. 235-3910 Téléc. 237-9057 acces@centredesante.mb.ca

GARDERIES

Des Français à la rescousse

La DSFM a trouvé une solution pour diminuer le manque de travailleurs dans ses garderies. Elle recrute des stagiaires en France.

Sophie DESRUISSEAUX

Deux Français font présentement un stage dans des garderies en milieu rural. Ils comblent ainsi des postes vacants. Cette solution pourrait bien aider le problème de ressources humaines.

« On m'a proposé de faire un stage au Canada. Je me suis dit : "Pourquoi pas?" », raconte le stagiaire Sylvain Galène qui travaille à la garderie Jolys de Saint-Pierre-Jolys.

La Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) parraine le projet. Depuis l'an 2000, des élèves franco-manitobains font un échange avec les Maisons familiales rurales en France. Suite à des négociations, la DSFM a décidé d'accueillir à son tour des étudiants français. Ces derniers viennent pour une année scolaire et travaillent dans les garderies de la Division scolaire.

Les deux premiers stagiaires sont arrivés et jusqu'à présent tout se déroule bien. « On a demandé aux garderies qui avaient une pénurie de personnel de fournir le salaire du stagiaire. L'expérience est positive. Les deux garderies sont satisfaites du travail effectué par leur stagiaire », explique la coordonnatrice de la petite enfance de la DSFM, Lucille Daudet-Mitchell. Les garderies apprécient tellement le projet que l'année prochaine, la DSFM prévoit faire venir quatre stagiaires au lieu de deux.

En plus de combler les postes vacants, la présence des Français permettent un échange culturel. « Les enfants, les parents et les stagiaires apprennent les uns des autres. Tout le monde en sort gagnant », note Lucille Daudet-Mitchell

C'est d'ailleurs ce que confirment les deux stagiaires. « Nous apprenons qu'il y a d'autres cultures, que les façons de vivre et de parler français diffèrent d'un endroit à l'autre », dit la stagiaire à la garderie Les P'tits Brisous de la Broquerie, Aurore Aparicio. « C'est une très belle expérience », ajoute Sylvain Galène.

Expérience canadienne

Les deux stagiaires peuvent profiter de leur temps libre pour visiter le Manitoba. Ils ont beaucoup à apprendre. « Je ne connaissais que le Québec », avoue Aurore.

Ils sont impressionnés par l'immensité manitobaine. « Tout est grand ici, les voitures, les terrains, l'espace », note Aurore Aparicio.

Les deux ont eu la chance de vivre une expérience typique canadienne. Sylvain Galène est allé à la chasse. « Le chevreuil saignait, mais il a pu s'enfuir. Nous l'avons donc cherché dans le bois en suivant les pistes de sang. Nous l'avons trouvé, assis tranquille. Nous l'avons abattu. C'était toute une expérience », raconte-t-il.

Aurore Aparicio, quant à elle, découvre les joies de l'hiver. « Je suis allée couper le sapin de Noël dans la forêt. J'ai fait un bonhomme de neige. Je connaissais la neige, mais vous en avez beaucoup plus que nous, en France », dit-elle.

Les stagiaires donnent chacun un conseil aux Français qui voudraient vivre la même expérience qu'eux. « Il ne faut pas avoir peur. C'est un vrai investissement personnel », dit Aurore Aparicio. « Emmenez-vous des gants », lance Sylvain Galène.

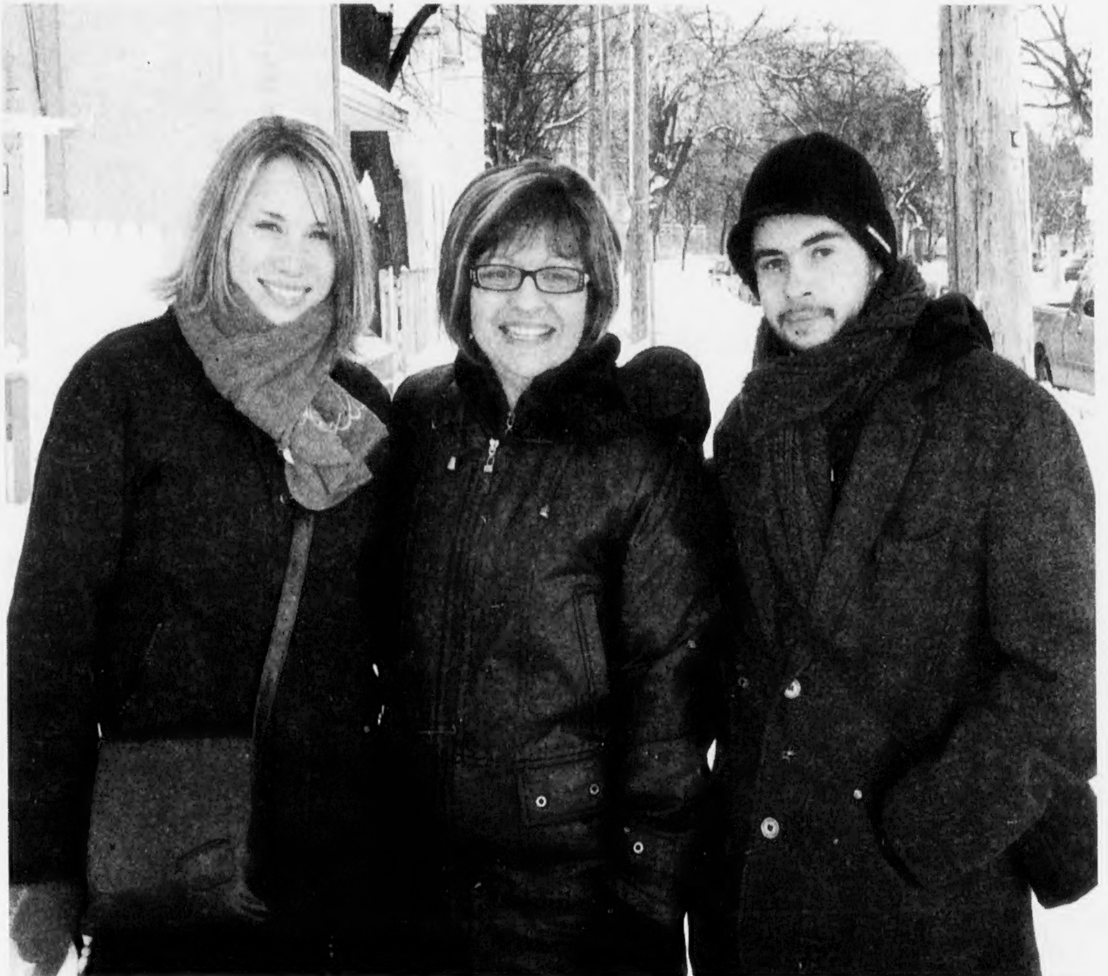


photo : Sophie Desruisseaux

Aurore Aparicio et Sylvain Galène travaillent tous les deux dans une garderie. Lucille Daudet-Mitchell gère ce projet pour la DSFM.

INTERNET

Un outil de développement régional

Simon GOUIN

Afin de réduire leur retard informatique, le projet *Carrefour des municipalités francophones du Canada* a été lancé par l'Université de Sherbrooke. Concernant les municipalités bilingues du Manitoba, cette initiative sera menée en association avec un groupe de recherche du Collège universitaire de Saint-Boniface.

« L'Université de Sherbrooke veut vérifier l'accès et l'utilisation d'Internet des municipalités du Québec, précise la chercheuse du Collège universitaire de Saint-Boniface en charge du projet, Sylvie De Serres. Elle a finalement décidé d'ouvrir cette étude au reste des provinces du Canada où se trouvent des municipalités bilingues. »

En plus du Québec, l'étude se déroulera ainsi au Manitoba, en Ontario et au Nouveau-Brunswick, des provinces où de nombreuses municipalités sont assez mal desservies par Internet.

« En grande majorité, toutes les municipalités ont des sites Internet, souligne le coordonnateur de l'Économie du savoir du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM), Dany Robidoux. Mais ils sont mal répertoriés. »

Le directeur général de l'Association des municipalités bilingues du Manitoba, Jean Beaumont mentionne que les municipalités du Québec sont, elles, très bien organisées. « Elles possèdent déjà de nombreuses ressources Internet, dit-il. Des programmes de formation des administrateurs ou des élus municipaux sont proposés. »

C'est à partir du constat de ce retard qu'une recherche a été entamée par les différentes universités. « Le premier volet de cette recherche vise à savoir qui a accès à Internet, précise Sylvie De Serres. Le deuxième consistera à analyser les sites Internet des municipalités francophones en les comparant avec ceux des municipalités anglophones ayant des caractéristiques sociodémographiques similaires. Enfin, le troisième volet aura pour objectif d'évaluer les facteurs de retard ou d'avance, pour pouvoir ensuite pallier aux déficits des municipalités les plus en retard. »

La recherche permettra de comprendre comment les technologies de l'information peuvent aider les échanges entre les citoyens. Elle a également pour objectif de contribuer au développement régional.

Une plate-forme Internet sera ainsi créée. « Des documents et des outils de traduction seront mis en ligne, indique Jean Beaumont. Le site permettra un échange des ressources qui existent dans chaque province. »

Ce carrefour virtuel rassemblera également des informations utiles pour les touristes. « Il sera une porte d'entrée dans les régions francophones, un outil d'ouverture au monde », affirme Jean Beaumont.

Saint-Malo

Une épicerie renouvelée

Les nouveaux propriétaires de l'épicerie de Saint-Malo unissent traditions et nouveautés.

Sophie DESRUISSEAUX

Le couple Carmen Coulombe-Tétrault et François Tétrault prend la relève du commerce familial de Saint-Malo. Ils sont les nouveaux propriétaires du marché Coulombe et s'ils font des changements, ils promettent de conserver un service à la clientèle impeccable.

« Ça fait 60 ans que le commerce est dans la famille, explique Carmen Coulombe-Tétrault. Lorsque mon père et mon oncle ont décidé de vendre, nous trouvions que c'était le moment opportun pour nous. Je voulais revenir à Saint-Malo et j'ai toujours voulu m'occuper de l'épicerie. »

Le couple est donc devenu propriétaire de l'épicerie de Saint-Malo le 1er avril 2007. En quelques mois, ils ont fait quelques changements. Ils ont transformé l'épicerie pour qu'elle réponde à leurs attentes et à celles de leurs clients. Ils ont, entre autres, ajouté une rôtisserie et acheté de nouveaux congélateurs. « Nous avons peinturé et réaménagé l'établissement. Le but ultime est d'améliorer le service », indique Carmen Coulombe-Tétrault.

Selon François Tétrault, l'excellence du service à la clientèle fait la réputation du commerce. « Nous voulons continuer dans cette tradition. Nous portons automatiquement les sacs d'épicerie dans chaque auto. La plupart de notre personnel est bilingue. C'est très important pour nous », dit-il.

Histoire de famille

Le commerce était à l'origine une salle de billard et un restaurant. Le grand-père de Carmen a transformé l'endroit en magasin. « Mon grand-père faisait souvent des courses à Winnipeg et les résidants de Saint-Malo lui demandaient de leur acheter ce dont ils avaient besoin. C'est ainsi que l'épicerie est née », explique Carmen Coulombe-Tétrault.

Cette dernière a d'ailleurs grandi à l'épicerie. Elle y a travaillé jusqu'à l'âge de 18 ans. « Je me souviens qu'à 12 ans je faisais la comptabilité avec ma grand-mère », raconte-elle.

Son père, Henri, joue d'ailleurs encore un rôle important. « Il est employé à temps plein. J'ai appris beaucoup de lui et il répond encore à nos questions », ajoute Carmen Coulombe-Tétrault.

Les deux propriétaires tiennent d'ailleurs à remercier tous les membres de leur personnel. « C'est grâce aux gens d'expérience comme nos employés que le commerce fonctionne », affirme François Tétrault.

L'ouverture officielle du magasin se fera au printemps. « J'invite tout le monde à venir nous rendre visite. Nous offrons tous les produits des grandes surfaces à des prix compétitifs tout en ayant un service exceptionnel », conclut le copropriétaire.



photo : Sophie Desruisseaux

François Tétrault et Carmen Coulombe-Tétrault sont les nouveaux propriétaires de l'épicerie de Saint-Malo, l'Entreprise Coulombe Tétrault.

MUSÉE DU MANITOBA

L'âge de glace, et après?

Une exposition du Musée du Manitoba raconte l'évolution du climat et des grands mammifères, et entrevoit les enjeux du climat dans l'avenir.

Simon GOUIN

Intitulée ***Les mammifères venus du froid***, la nouvelle exposition du Musée du Manitoba retrace l'évolution du climat et son impact sur la vie animale. À travers des ateliers et de courts films, elle fait aussi le point sur les consequences du changement climatique actuel sur la vie humaine.

« Cette exposition montre quels mammifères vivaient sur Terre entre moins 70 000 ans et 10 000 ans avant J.C, explique un développeur de programme du Musée du Manitoba, Jérôme Marchildon. Certains de ces mammifères ont disparu, d'autres existent toujours. »

Il y a près de 20 000 ans, mammouths, mastodontes, chameaux, mégathériums, ours à tête courte, chats des cavernes et lions peuplaient les prairies du nord du Yukon. La Terre connaissait alors une période de glaciation.

« Nous vivons dans la période de l'âge de glace. Il y a d'ailleurs des calottes de glace mesurant plus de 500 mètres d'épaisseur autour du pôle Nord, souligne Jérôme Marchildon. Auparavant, des calottes de glace recouvraient presque tout le Manitoba. Depuis 10 000 ans, le climat s'est réchauffé, et ces calottes de glace ont fondu, formant le lac Aggassiz qui aurait recouvert tout le Manitoba. Ce lac s'est ensuite vidé dans la Baie d'Hudson. Depuis lors, dans la province, nous avons plusieurs lacs d'eau fraîche et la forêt boréale. Au cours de l'âge de glace, nous vivons ainsi une période interglaciale chaude. »

Les scientifiques peuvent savoir quel était le climat il y a 110 000 ans. Leur principal indice : les carottes de glace. « Des échantillons de la calotte glacière sont prélevés. Ils peuvent mesurer jusqu'à trois kilomètres, remarque Jérôme Marchildon. Grâce aux bulles d'air que cette glace contient, le climat des différentes époques peut être connu. »



Photo : Gracieuseté Musée du Manitoba

Pourquoi certains des grands mammifères, vivant lors de l'âge de glace, ont disparu? Des réponses au Musée du Manitoba!

« Des scientifiques travaillant sur l'île Ellesmere, dans l'Arctique, ont également trouvé des vestiges d'une ancienne forêt de conifères, raconte Jérôme Marchildon. Des castors et des chevaux vivaient à seulement 100 km du pôle Nord. On croit que la période glaciaire que nous vivons à présent a commencé il y a deux millions d'années. »

L'exposition permet d'en apprendre plus sur le climat passé de la Terre. Elle explique les défis actuels liés aux changements climatiques. « Tout le monde reconnaît que l'activité humaine est à l'origine du réchauffement climatique aujourd'hui, note Jérôme Marchildon. À l'échelle de l'âge de la Terre, ce réchauffement se réalise sur une durée très brève, ce qui a de lourdes conséquences. »

« Un des principaux problèmes qui émergent est celui de l'eau potable, ajoute Jérôme Marchildon. Les lacs et les rivières s'assèchent entraînant des difficultés pour irriguer les champs de culture. Si les États n'ont pas les moyens de dépenser de grosses sommes d'argent pour la désalinisation de l'eau de mer, des guerres pourraient éclater à propos du contrôle des réserves d'eau. »

Sous l'effet du changement climatique, les experts du climat prévoient la disparition de nombreuses espèces d'animaux et la fonte de la calotte glacière du pôle Nord d'ici 50 ans. Justement, quel sera le climat dans 50 ans? Et dans 10 000 ans?

C'est la question qui est posée dans une des animations de l'exposition ***Les mammifères venus du froid (Ice Age Mammals)***, à découvrir jusqu'au 30 avril 2008, au Musée du Manitoba. Renseignements au (204) 956-2830 ou info@manitobamuseum.ca.

MUSIQUE

5 X 5 prise deux

Julien ABORD-BABIN

La décision n'a pas été facile, mais le jury du 100 Nons formé de Danielle Sturk, Jeff Staflund et Marie-Josée Clément a tranché. Les prochains participants à la Série 5 X 5 seront Jocelyne Baribeau, Aimé Boisjoli, Laura Graceffo, Julie Lacroix et Sylvie LaFlèche.

« Tous ont déjà participé au Gala manitobain de la chanson, explique la directrice générale du 100 Nons, Michelle Savard. Ce sont donc des artistes qui ont déjà pas mal d'expérience sur scène. »

« On a essayé de trouver des gens qui vont profiter au maximum des ateliers de formation et de toute l'expérience, ajoute Michelle Savard. On veut aussi cinq personnalités qui se complémenteront bien et donneront des spectacles intéressants. »

La formule de la Série restera la même que pour la première édition. Cinq artistes donneront cinq concerts sur cinq thèmes différents et dans cinq lieux différents. Les participants auront aussi accès à six ateliers offerts par des professionnels du milieu pour les aider à préparer leurs spectacles. Tout au long de la série de spectacles, ils seront appelés à se dépasser et explorer des styles musicaux qu'ils ne connaissent pas.

La série commencera le 20 février pendant le Festival du Voyageur avec un concert en hommage à Luc Plamondon. « On a choisi de commencer avec un thème plus large, confie Michelle Savard. Comme Luc Plamondon a écrit pour de nombreux interprètes et qu'il a touché à plusieurs styles ce sera plus facile pour les participants. »

En mars, les participants se rendront à Saint-Claude pour un deuxième spectacle où ils exploreront le thème de la poésie en musique. Ils pourront alors interpréter des chansons de leur choix mettant en avant des textes poétiques.

Les cinq chanteurs retourneront en région en mai pour un spectacle sur le thème des chansons plurielles. Ils devront alors travailler leurs harmonies en interprétant des duos ou des chansons mettant en valeur plusieurs voix.

Pour leur quatrième spectacle, toujours en région, ils exploreront les incontournables de la chanson franco-manitobaine. De Daniel Lavoie à Kraink, les chanteurs pourront interpréter n'importe quelle composition originale manitobaine. « Ce sera une belle occasion, après le grand spectacle du 40e du 100 Nons de rendre hommage à nos artistes locaux », explique Michelle Savard.

Comme lors de la première édition du 5 X 5, le dernier spectacle permettra aux cinq artistes de présenter leurs propres compositions. « Cette année on a décidé de laisser un peu plus de flexibilité aux participants, précise Michelle Savard. Ils auront au moins une chanson à écrire, car nous voulons qu'ils aient cette expérience. Mais ils pourront aussi choisir d'interpréter une chanson inédite écrite par quelqu'un d'autre. » Ce spectacle aura lieu en septembre à Saint-Boniface.

C'est tout un parcours qui s'annonce pour les cinq artistes sélectionnés. L'aventure s'annonce déjà très enrichissante, tant pour les chanteurs que pour leurs futurs spectateurs.

ARTS VISUELS

Reconnaître la persévérance des religieuses

Pour célébrer le 400e anniversaire de l'arrivée de la langue française en Amérique du Nord, Martine Tinjoud a monté une exposition sur le rôle des congrégations religieuses dans l'enseignement du français.

Sophie DESRUISSEAUX

Si la langue française est toujours présente au Manitoba, c'est grâce aux congrégations religieuses. C'est du moins ce que veut démontrer l'exposition *Joie et Persévérance* (1).

« C'est grâce à la persévérance et à la foi des congrégations religieuses que le français est toujours présent. Malgré l'adversité et les lois, les soeurs ont continué à enseigner le français », explique la gestionnaire du projet, Martine Tinjoud.

Le but ultime de l'exposition est de rendre hommage aux groupes religieux qui sont de moins en moins visibles dans les communautés. « Les religieuses sont âgées. Elles ne portent plus l'habit traditionnel. Elles sont en train de disparaître. Pourtant, ce sont elles qui ont permis qu'aujourd'hui, on parle français. Elles nous ont aussi transmis notre culture en conservant les peintures, les livres et les poèmes francophones. L'exposition est ma façon de célébrer le 400e anniversaire du français en Amérique du Nord », explique Martine Tinjoud.

C'est dans cette idée que la Société historique de Saint-Boniface a décidé de recevoir l'exposition entre ses murs. Le directeur général, Gilles Lesage espère qu'elle soulèvera la curiosité chez les visiteurs et que ces derniers chercheront à en savoir plus. « Plusieurs congrégations religieuses ont déposé leurs archives ici. Si les visiteurs veulent en savoir plus, ils peuvent donc les consulter », explique-t-il.

Petite histoire

L'idée de cette exposition a germé dans la tête de Martine Tinjoud, il y a une dizaine d'années. Elle travaillait alors sur le rôle que les religieuses avaient joué à Notre-Dame-de-Lourdes. « J'ai réalisé à ce moment qu'elles étaient de grandes guerrières. C'était indiscutable », raconte-t-elle.

Elle contacte donc les communautés religieuses et de fil en aiguille, l'exposition se met sur pied. « Chacune des congrégations a donné ou prêté des objets », note Martine Tinjoud. Des panneaux explicatifs sont aussi présents. L'exposition porte principalement sur la fin du 19e et le 20e siècles.

Les subventions les aident énormément. Le Programme d'aide aux musées de Patrimoine Canada leur donne 50 000 $. La Province du Manitoba leur offre aussi une petite subvention. C'est néanmoins les communautés religieuses qui paient la plus grosse partie de l'exposition.

En 2005, l'exposition voit le jour. Elle est présentée au Musée de Saint-Boniface. Elle part ensuite pour la Saskatchewan où elle visite quatre endroits. Elle se dirige en Alberta et connaît un succès important à Edmonton avant de revenir au Manitoba.

La gestionnaire du projet souhaite ardemment que l'exposition se rende dans l'est du pays. Elle se croise les doigts. « C'est mon rêve de voir l'exposition à Moncton et à Ottawa, mais je ne sais pas si ça va être possible. On commence à manquer de subventions et le transport est assez cher », explique Martine Tinjoud.

Une chose est certaine. Le dernier arrêt de l'exposition sera l'église de Saint-Lupicin. Elle sera exposée de façon permanente au jubé.

(1) L'exposition est présentée au Salon Empire du Centre du patrimoine de la Société historique de Saint-Boniface jusqu'au 15 janvier.



photo : Sophie Desruisseaux

Les visiteurs peuvent admirer plusieurs objets qui ont appartenu aux religieuses et lire les affiches explicatives.

SPECTACLE

Artisans concepteurs

Patricia BITU TSHIKUDI

Une douzaine d'artistes en provenance de cinq provinces se retrouveront à Ottawa à partir du 11 janvier pour concevoir le spectacle de clôture du ***Contact ontarois*** qui aura lieu le 19 janvier.

Parmi les participants, deux artistes du Manitoba : Daniel ROA et Geneviève Toupin. Ils chanteront et participeront à la création du spectacle *Les rencontres qui chantent*.

« C'est une occasion de revoir des amis qu'on s'est fait pendant le Festival de la chanson de Petite-Vallée, explique l'auteure-compositrice-interprète Geneviève Toupin. On est une belle *gang* et on a la chance de monter un spectacle ensemble. »

« On a tous fait un bout de chemin depuis notre participation à ce Festival, affirme l'auteur-compositeur-interprète Daniel ROA. Cette expérience est donc une occasion de voir ce que font nos pairs de la relève », confie-t-il sur le ton de la plaisanterie.

Élaboré sur trois ans, le projet de résidences de création du Festival de Petite-Vallée a permis à des artistes en émergence d'échanger et de rencontrer d'autres artistes issus de la francophonie canadienne et québécoise. Ces derniers ont profité de la tenue du festival, le printemps dernier, pour raffiner leur écriture, enrichir leurs arrangements musicaux et améliorer leurs capacités vocales, sous la supervision de mentors issus de l'industrie de la chanson.

Au terme de cette expérience, les mêmes artistes sont aujourd'hui invités à concevoir le spectacle de clôture de la 27e édition du *Contact ontarois*. Cet événement représente l'aboutissement de leur apprentissage.

« Le spectacle qu'on doit monter est une occasion pour chacun de nous de montrer ce qu'on fait aux diffuseurs », explique Geneviève Toupin.

En plus de concevoir le spectacle, les participants doivent aussi préparer leurs propres numéros. « Chaque personne aura l'occasion de briller au cours de la soirée, explique Geneviève Toupin. Il s'agit d'un spectacle collectif qui montre l'univers de chaque artiste. »

Genieviève Toupin espère sortir de l'expérience avec des flèches supplémentaires à son arc artistique, mais entend aussi établir des contacts avec des personnalités du milieu du spectacle.

« J'espère qu'en janvier je vais faire la rencontre de diffuseurs qui aimeraient travailler avec moi », souhaite la jeune artiste.

Daniel ROA a une approche un peu différente de l'expérience. « Je n'approche pas vraiment ce spectacle comme une vitrine pour rencontrer des diffuseurs, explique-t-il. Si on m'approche, tant mieux, mais ce n'est pas mon but d'obtenir un travail. Pour moi c'est plutôt une occasion de me faire connaître en tant qu'artiste solo. »

L'artiste de 31 ans confie « espérer revoir des artistes devenus des amis », avec qui il aimerait travailler ou collaborer.

Les 12 artistes qui participeront au projet seront accompagnés dans la conception du spectacle par l'auteure-compositrice-interprète Sylvie Paquette sous la direction musicale de François Dubé et avec Anne-Marie White à la direction artistique.

SOLIDARITÉ

Du jazz pour le Rwanda

Des anciennes élèves du Collège Louis-Riel organisent un concert de jazz afin de récolter des fonds pour Ubuntu-Edmonton, une association humanitaire qui agit au Rwanda.

Simon GOUIN

Mettre leur talent artistique au service d'une cause humanitaire : c'est l'idée que partagent Caroline Mousseau, Rayannah Kroeker et Katrine Dilay. Ces trois anciennes élèves du Collège Louis-Riel (CLR) organisent un concert intitulé ***Jazz pour l'humanité,*** le 16 janvier, à la salle Martial-Caron du Collège universitaire de Saint-Boniface (1). Le principe de cette soirée humanitaire : récolter des fonds pour l'association Ubuntu-Edmonton qui vient en aide aux victimes du génocide rwandais.

« L'année dernière, nous avions organisé un concert pour la même cause, mais nous n'avions eu que deux semaines de préparation, explique Caroline Mousseau. Cette année, nous aurons eu deux mois! »

La direction du Collège Louis-Riel a appuyé leur initiative. « Elle nous aide vraiment, tout en nous laissant la possibilité de faire ce qu'on veut sur scène, souligne la chanteuse du groupe, Rayannah Kroeker. Le comité Ubuntu du CLR se mobilise également pour organiser cette soirée. »

Ce comité a été mis en place dans le cadre du Baccalauréat international. Il a pour objectif de récolter des fonds pour les veuves et les enfants victimes du génocide rwandais. Le comité travaille avec l'association Ubuntu Edmonton, qui agit dans le village de Kimironko situé en banlieue de la capitale rwandaise, Kigali. D'ailleurs, les élèves du CLR qui sont en Baccalauréat international se préparent en vue d'une mission de deux semaines au Rwanda qui aura lieu en mars et avril 2008.

« La personne qui a créé Ubuntu-Edmonton, Nicole Pageau, est venue faire une présentation de son action au Collège, raconte Rayannah Kroeker. On a été conquis, d'autant plus que des élèves du Collège sont des rescapés du génocide. »

Les trois étudiantes s'investissent corps et âme dans le projet. Même une fois leur diplôme en poche, et désormais étudiantes de l'Université du Manitoba, elles continuent à prendre part aux activités du comité.

« Dans notre vie, il est tellement facile de se perdre dans sa petite bulle, estime Caroline Mousseau. En réalité, de nombreuses opportunités se présentent pour prendre les choses en main. L'organisation du concert exige beaucoup de travail : tu perds un peu de ta vie, mais tu en gagnes une autre! »

« Nous croyons que si on aide quelqu'un, il aidera à son tour quelqu'un d'autre, affirme Rayannah Kroeker. Souvent, beaucoup de gens voudraient aider les autres, mais ils ne savent pas par où commencer. Il faut donc qu'il y ait quelqu'un pour lancer des projets. »

Respectivement étudiante en beaux-arts et étudiante en jazz, Caroline Mousseau et Rayannah Kroeker souhaitent allier leur talent à l'humanitaire. « Cela ne m'intéresse pas de faire de l'art pour l'art, explique Caroline Mousseau. Je souhaite susciter des émotions avec mes dessins et mes peintures. »

« J'ai un petit rêve qui serait de créer une fondation qui regrouperait des talents artistiques afin de se battre pour des causes », dit Rayannah Kroeker.

« Nous venons d'apprendre que nous pouvons partir au Rwanda avec le voyage organisé par le Collège! » s'exclament-t-elles. Ce séjour de deux semaines, en compagnie des 25 élèves du CLR, sera l'occasion de concrétiser leur idéal de solidarité.

(1) Réservez vos billets pour le concert à l'adresse courriel suivante : ubuntubenefit@live.ca ou contacter Mayur Raval au Collège Louis-Riel au 237-8927.

DSFM

Réaménagement à Christine-Lespérance

Dès la rentrée de septembre 2008, les élèves de septième année de l'école Christine-Lespérance iront au Centre scolaire Léo-Rémillard. « Après des pourparlers entre l'administration et les directions d'école, la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) a pris cette décision afin de mieux utiliser les espaces disponibles », explique le président de la DSFM, Bernard Lesage.

En ce moment, l'école Christine-Lespérance est presque à capacité alors que le Centre scolaire Léo-Rémillard qui a ouvert ses portes il y a quelques mois dispose de beaucoup de place. Le Centre scolaire Léo-Rémillard accueillera donc des élèves de la 7e à la 11e année.

J. A.-B.

La première fois que...

Premier janvier : c'est la première fois que vous sautez du lit en 2008. Vous prenez votre premier café de l'année, et souhaitez à tous vos proches une nouvelle année pleine de belles choses...

Des premières fois, il y en a beaucoup dans une vie! Alors pour souligner le nouvel An, *La Liberté* a demandé à quelques personnes de nous rappeler quelques-unes de leurs premières aventures... Ils viennent du Manitoba, du Québec, de l'Ontario, du Mali, de France et ont eu 20 ans hier ou avant-hier.

Voici les premières fois d'Inné Dicko, Josée Vaillancourt, Léo Dufault, Martin Bruyère, Stéphane Gagnon, Nathalie Gérard, Danielle Burke et Louis Paquin, que nous remercions chaleureusement de leur participation!

Inné Dicko

Josée Vaillancourt

Léo D

1 Le premier disque que tu as acheté?

ID : Je dirais Michael Jackson. Par la suite j'ai acheté Aretha Franklin et Luther Vandrose.

JV : Ben.. c'était une cassette... Je me souviens avoir économisé mon allocation pendant des semaines pour pouvoir acheter l'album ***Bye Bye mon cowboy*** de Mitsou.

LD : Les Beatles. ***L'album blanc***.

MB : Mon premier disque était un 45 tours du groupe Europe... je tripais pas mal fort sur la chanson *The final countdown*. Je voulais des cheveux comme Joey Tempest.

SG : Ce n'était pas un disque mais une cassette, c'était Francis Cabrel que j'ai écouté des tonnes de fois. Quelles paroles!

NG : Je l'ai acheté à l'âge de dix ans alors que nous n'avions pas encore de lecteur CD.

DB : Our Lady Peace et Bush X... je trouvais ça pas mal cool.

LP : Un cadeau de Noël pour mon père : Raymond Lévesque.

2 Le premier film qui t'a fait pleurer?

ID : Je pleure rarement en regardant des films. Mais je dirais que ***I am Sam*** et ***Rain Man*** m'ont fait craquer.

JV : Rares sont les fois où je pleure en regardant un film.... Toutefois, je me souviens clairement d'avoir pleuré à la fin de ***La Guerre des tuques***. Pauvre Cléo....

LD : ***Mon oncle Antoine*** de Claude Jutras (1971).

MB : Euh... je pense que c'était ***E.T.*** sinon peut-être un film de Walt Disney quand un tit animal bin cute meurt à la fin.

SG : Un gars ça ne pleure pas... Jusqu'à ce que je regarde ***La Guerre des tuques***. Pauvre petit gars qui perd son chien... snif snif!!

NG : ***Arachnophobia***, c'est triste toutes ces araignées qui meurent à la fin.

DB : Je pense que c'était ***E.T.***, mais probablement parce que ça me faisait peur.

LP : ***Love Story.***

3 Ton premier baiser?

ID : J'étais dans le zoo à Bamako quand j'ai eu mon premier baiser. J'avais 11 ans et je me rappelle que je suis tombée malade après. J'ai été absente de l'école pendant trois jours. Méchant baiser!

JV : C'était à ma fête de huit ans... Ma mère avait invité mon petit « chum » sans me le dire. J'étais furieuse... jusqu'à ce qu'il me donne des boucles d'oreille en forme de hibou (que j'ai encore d'ailleurs) et il m'a aussi donné un bec. Je m'en rappelle comme si c'était hier!

LD : Un baiser français - French Kiss, en 1964, à la plage Albert!!!

MB : Je me souviens pas, on était plusieurs.

SG : Ce sont mes amis qui m'ont aidé à l'obtenir, ce fameux baiser, étant gêné à l'époque... Pas question de donner plus de détails!

NG : Le garçon ne m'a plus jamais adressé la parole après...

DB : Ah! Ça, c'est pas à dévoiler!

LP : J'étais en 4e année, elle s'appelait Diane et aujourd'hui il s'appelle Dominique... quel impact!

4 Ta pren bière?

ID : Je le dirai plus tarc

JV : Croyez-le ou non.. l'université! Quanc dans un bar, tu ne dû apprendre à air torture!

LD : La bière *White Sea* Boniface brassée s

MB : J'ai jamais touché

SG : Impossible de me n'ai pas pris qu'un première fois. Mais gueule de bois, le

NG : C'était lors d'un vo Allemagne. Ils m'o la bière ne conten d'alcool.

DB : À six ans, assise su mon grand-oncle la O.V., c'était abs dégueulasse!

LP : En 9e année dans gens plus vieux...1 j'ai dégobé partou nuit d'horreur!

8 Ton premier ministre?

ID : Je dirais Balladure. Pourquoi Balladure : premièrement la politique était le dernier de nos soucis et ensuite il avait un double menton. On avait de quoi se moquer. C'est méchant les ados par moments.

JV : ...

LD : Pierre Elliott Trudeau.

MB : Joseph Laurendeau... lui yé bon!

SG : Ce n'était pas Mario Dumont... mais plutôt Martin Cauchon. Ancien ministre fédéral que j'ai eu l'occasion de rencontrer quelques fois dans un de mes anciens emplois. Une personne intéressante.

NG : Le premier ministre dont je me souviens, c'est Jacques Chirac.

DB : Hein?

LP : Pierre Elliott Trudeau.

9 Tes premières élections?

ID : Je n'ai jamais voté mais je sais que les gens ont voté pour moi. J'ai été Miss beauté africaine de l'année au Lycée Montaigne (Académie de Nantes)!

JV : J'avais 18 ans... Une élection fédérale! Drôle à dire, mais ce jour-là je me suis finalement sentie adulte!

LD : La campagne de Joe Guay (Saint-Boniface) en 1967.

MB : J'étais en 5e année et président de l'école... Je n'ai pas réussi à tenir mes promesses électorales... j'étais super bon, finalement!

SG : Ça je m'en souviens bien, j'avais 19 ans je crois. C'est grâce à moi entre autres si Mario Dumont est devenu député pour la première fois. À cette époque il était différent...

NG : Lorsqu'on m'a élue déléguée de la classe en sixième au collège.

DB : Hum... élections fédérales de 2003, je crois.

LP : Howard Pawley...je pense.

10 Ta première lecture de *La Liberté*?

ID : En 2000. Utile pour la recherche d'emploi!

JV : En 2000, je crois... Je travaillais toujours à Ottawa et mon bureau était abonné. Oui, *La Liberté* est livrée dans la capitale nationale!

LD : Chroniques *Oncle Léo*, des années 1950.

MB : On ne lit pas *La Liberté*, on la regarde!

SG : Ça doit faire environ neuf ans, alors que j'étais encore au Québec. Je trouvais le nom du journal un peu drôle, avant de le lire je me disais... « Quoi, des francophones du Manitoba qui ont un journal qui s'appelle *La Liberté*, ça doit être une secte religieuse ça! » Quelle ignorance de ma part...

NG : Lors de ma première semaine de travail au Manitoba.

DB : Ah bien ça c'est une question importante! Je pense que j'avais 22, oups! 2 ans...

LP : En 1972.

11 Ta pr comr

ID : Ne s'applique pa moi.

JV : En 5e année je crois... je me souviens d'avoir pensé que je pouvais finaleme faire comme les grands... Manger

LD : C'était au mois chaud.

MB : Je ne comprenais ça pour manger chaque jour dep m'en achetais au

SG : Pourquoi on se s premier baiser e communion? Il f n'étais pas fait p vie de religieux.

NG : Je ne savais pas deuxième?

DB : Ne s'applique pa

LP : Aux Saints-Marty crois que c'etait



ufault | Martin Bruyère | Stéphane Gagnon | Nathalie Gérard | Danielle Burke | Louis Paquin

nière

mais c'était à
l on te paye une bière
peux pas refuser! J'ai
ner ça... que de la

el, une bière de Saint-
ur la rue Dumoulin.

à ça de ma vie...

rappeler de ça car je
e seule bière la
; je me souviens de ma
endemain.

oyage en
nt assuré que
ait pas

la cuisse de
qui buvait de
olument

un party de
1e année...
...quelle

5 Ton premier show?



ID : J'avais 11 ans et c'était une chorégraphie avec mes copines lors d'une soirée de finissants.

JV : Nathalie Simard à la Place des Arts à Montréal. J'avais sans doute pas plus de six ans.

LD : J'ai produit une soirée musicale en 1966 avec les Guess Who, au Collège Louis-Riel. Burton Cummings était magnifique ce soir-là.

MB : Probablement Daniel Lemire, mais je me souviens d'avoir accompagné ma sœur à un show du Village de Nathalie... je vous jure... je voulais pas y aller!

SG : Ça, je ne m'en souviens pas, il devait être plate, mais je me souviens de mon premier vrai bain de foule : le match des étoiles du baseball majeur à Montréal en 1982, 72 074 personnes exactement dans le stade, impressionnant à 11 ans!

NG : Un spectacle de danse classique à l'opéra Garnier avec ma mère.

DB : Sharon Lois and Bram : le show d'éléphant et bien sûr Passe-Partout!!

LP : Mon grand frère était dans un groupe qui se nommait à l'époque Les Loups.

6 Ton premier iPod?

ID : J'avoue que je n'en ai jamais eu.

JV : J'en ai fait l'achat en mars dernier... lors d'un voyage à Edmonton. J'anticipais un long voyage de retour et j'ai pensé qu'un iPod pourrait passer le temps. Je ne regrette surtout pas l'achat, je l'utilise tous les jours!

LD : Mon quoi???

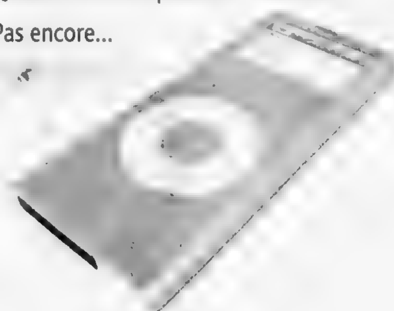
MB : Un quoi??

SG : Pas encore mon iPod, peut-être cette année pour ma fête, qui sait? Parlez-en à ma blonde!

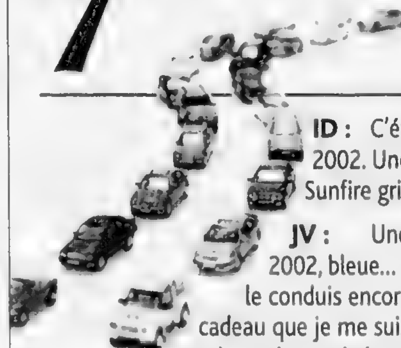
NG : Un iPod shuffle. Un mois après, Apple en sortait un nouveau modèle trois fois plus petit.

DB : Quelle sorte de question... en 2008.

LP : Pas encore...



7 Ta première voiture?



ID : C'était en 2002. Une Pontiac Sunfire grise.

JV : Une Cavalier 2002, bleue... et oui, je le conduis encore! C'est le cadeau que je me suis fait après avoir terminé mes études universitaires.

LD : Une Toyota 1971.

MB : Une Chevette... et pas longtemps après j'ai acheté mes premiers outils...

SG : J'étais étudiant, quels services elle m'a rendus! À la fin, elle devait presque avoir 20 ans et pas un pouce carré de rouillé!

NG : Elle fait des bruits bizarres et givre de l'intérieur, mais elle fonctionne très bien.

DB : Jamais!

LP : La vieille voiture de mon père...1961... on voyait la route au travers du plancher et quand on dépassait 80 km/h la voiture branlait!

emière
nunion?

s à

nt

pendant la messe!!
le mai; beau, long et

s pas qu'il fallait faire
une hostie, moi
uis longtemps je
dépanneur!

ouvient de son
non de sa première
aut dire que je
our « embrasser » la

qu'il y en avait une

s à moi.

yrs canadiens.... je
l'abbé Bernier.

12 Ton premier mensonge?

ID : Je pense que j'avais quatre ans. Évidemment, c'était à ma mère pour éviter de me faire punir.

JV : Je n'ai jamais menti de ma vie! Ah v'là le premier!

LD : Sûrement à ma mère concernant l'école.

MB : J'ai pas un grand nez pour rien... Impossible de me rappeler de ça.

SG : Wow... que ça a fait mal quand mon père a appris que j'avais menti à ma mère quelques jours avant, sur les raisons pour lesquelles on avait brisé la voiture du voisin, moi et mes amis!

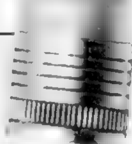


NG : « Ce n'est pas moi qui ai fait pipi dans ma culotte! »

DB : Je risque de mentir!

LP : Lors de ma première confession. J'ai inventé des péchés!

13 Ton premier jour d'école?



ID : École Annexe IPEG.

JV : Je pense que c'était le jour le plus excitant de ma vie... Jusqu'à ce que mes parents me laissent seule à l'école!

LD : Premier jour de prison!!!

MB : Je garde de meilleurs souvenirs de mon dernier jour d'école...



SG : Ce dont je me souviens, c'est que j'étais gêné encore une fois... Et je suis entré chez moi le midi en disant à ma mère que ça ne me tentait pas d'y retourner. J'y suis encore aujourd'hui!

NG : J'ai pleuré toute la journée car ma mère m'avait abandonnée.

DB : En 1990.

LP : École Béliveau en septembre 1962.

14 Ton souhait pour 2008?

ID : Santé – Bonheur - Prospérité.

JV : ...

LD : Paix, tolérance et justice.

MB : De la santé, de l'amour, de la prospérité pis un iPod!

SG : J'en ai plusieurs et le premier n'est pas facile. Que 2008 soit le temps d'un départ pour tous ceux et celles qui veulent un peu de nouveauté dans leur vie, y compris moi bien sûr!

NG : Que chacun accomplisse ce qui lui tient à cœur.

DB : Des réconciliations individuelles et entre peuples.

LP : Comme Raymond Lévesque le dit : quand les hommes vivront d'amour... J'aimerais bien que les hommes vivent un peu plus d'amour!



MOOSE

Choisir le hockey

Au repêchage de 2005, les Canucks de Vancouver ont choisi Luc Bourdon en première ronde. Cette année, le défenseur s'aligne avec le Moose.

Sophie DESRUISSEAUX

Quilles ou hockey? Ce dilemme, le défenseur du Moose, Luc Bourdon, l'a vécu. Une chance pour les partisans du Moose, il a choisi le hockey.

« J'ai beaucoup joué aux quilles. Je me suis même rendu au championnat provincial. Le hockey a fini par prendre le dessus. Je pouvais seulement pratiquer un sport alors mon choix s'est arrêté sur le hockey », explique Luc Bourdon.

En fait, si Luc Bourdon joue au hockey c'est grâce à ses parents. « Ma mère voulait être sûre que je n'aille pas dans la rue faire des mauvais coups. Elle tenait à ce que je fasse une activité. J'ai donc commencé à pratiquer le hockey à l'âge de quatre ans », raconte le défenseur.

Depuis ce temps, le hockey le passionne et il possède le talent pour réussir. En 2005, les Canucks de Vancouver, 10e équipe à faire son choix, l'ont repêché en première ronde. En 2006, il a participé au Championnat du monde de hockey junior à Vancouver. L'équipe canadienne a remporté la médaille d'or. Cette victoire est d'ailleurs l'un des plus beaux moments de sa carrière. « J'ai vraiment aimé cette expérience. L'ambiance était bonne. J'avais l'impression que c'était encore plus le fun pour moi puisque je venais d'être repêché par les Canucks et les parties étaient disputées dans leur aréna », indique Luc Bourdon.

Le défenseur a su apprendre des moments plus difficiles. Une blessure à la cheville l'a beaucoup fait souffrir, il y a deux ans. « Ça m'a pris du temps pour m'en remettre. La blessure m'a suivi longtemps. C'était un peu plate », explique-t-il.

Cette année là, il a évolué avec les Wildcats de Moncton. L'équipe était alors classée numéro un au pays. Ils ont néanmoins perdu la Coupe Memorial que les Remparts de Québec ont remporté. « Ça fait partie du hockey. Ça fait un peu moins mal parce que nous avions gagné les séries contre Québec. On s'est partagé les coupes. Nous avons remporté la coupe du Président, ils ont eu la Coupe Memorial », mentionne avec philosophie le défenseur.

Cette année, avec le Moose, Luc Bourdon espère connaître une bonne saison. Je vais travailler fort et continuer d'apprendre. Si les Canucks me rappellent, je vais être prêt », dit-il.



Photo : Gracieuseté du Moose du Manitoba

Le défenseur Luc Bourdon a été le premier choix des Canucks de Vancouver lors du repêchage de 2005.

La vie en dehors du hockey

Le hockey occupe beaucoup de temps dans la vie de Luc Bourdon. Quand il ne pratique pas le sport fétiche des Canadiens, il aime bien se relaxer dans sa maison. Depuis quelques temps, les jeux vidéos le divertissent. « J'ai commencé à m'intéresser au X BOX. Je joue en direct avec d'autres personnes », raconte-t-il. Il aime aussi jouer aux quilles et au billard.

Il apprécie aussi beaucoup la francophonie manitobaine. « À ma banque, je me fais toujours servir en français. C'est le fun d'aller dans des endroits où ça parle ta langue », dit-il. Il s'attendait néanmoins à ce service. Lors du championnat du monde de hockey junior, Luc Bourdon jouait en compagnie de Jonathan Toews. « Il est francophone et il m'avait dit comment ça se passe au Manitoba », explique Luc Bourdon.

FRANCOPHONIE

Les Jeux à l'horizon

Simon GOUIN

Préparer l'équipe Manitoba des Jeux de la francophonie canadienne en même temps que le Festival du Voyageur : c'est le défi auquel s'attelle Josée Vaillancourt. En septembre 2006, elle a en effet été nommée chef de mission pour les prochains Jeux de la francophonie qui se tiendront du 14 au 17 août 2008, à Edmonton.

« J'ai moi-même participé aux deux dernières éditions des Jeux, souligne Josée Vaillancourt. La francophonie et la jeunesse me tiennent vraiment à cœur. C'est pourquoi j'ai accepté ce poste bénévole. »

Pour cette édition, 82 jeunes âgés de 13 à 18 ans et 21 accompagnateurs se rendront à Edmonton. Ils prendront part à différentes épreuves réparties en trois volets : leadership, arts et sports.

« Le volet leadership renferme une activité média, où des jeunes pourront être formés au journalisme et couvrir les Jeux, explique Josée Vaillancourt. Il y a aussi des apprentis chefs de mission et des apprentis organisateurs d'événements qui suivront une formation qui débouchera sur une mise en pratique. »

Le volet art comprend des arts visuels (peinture, dessin, sculpture, collage, etc.), un concours d'improvisation et une compétition de musique et de danse. En ce qui concerne la musique, un groupe a été formé début novembre. Il doit composer trois morceaux qui seront présentés à Edmonton. Pour la danse, il s'agit de monter une troupe et de créer un spectacle d'une durée maximale de 15 minutes.

Quant aux sports, l'athlétisme, le volley-ball, le basket-ball par équipe de trois et le badminton seront au programme. « Il y aura également du basket-ball en fauteuil roulant, et nous recrutons un entraîneur et des joueurs », annonce Josée Vaillancourt.

Chaque équipe sera encadrée et préparée par un entraîneur. Éric Plamondon est responsable du volet art, Marc Foidart, du sport, et Geneviève Clément, du leadership. Le responsable du marketing et de la communication est Réal Durand.

« Nous nous rencontrons une fois par mois pour l'instant, indique Josée Vaillancourt. Nous devons préparer la logistique, trouver des partenaires communautaires, rencontrer les participants… »

Avec un même objectif en tête : faire de ces Jeux une expérience inoubliable. « J'espère que ces Jeux seront une expérience mémorable pour tous ces jeunes, avance Josée Vaillancourt. Qu'ils prendront du plaisir, qu'ils rencontreront des francophones de tout le Canada et qu'ils seront fiers de représenter les Franco-Manitobains! »

Sudoku

PROBLÈME N° 100

			6		9	2	1	
		8	7				6	
		6	3			8	7	5
			8	3			4	
5					7			
	7			2	1		5	8
8	5	7		4				9
6		3	5					
9		2		7	3	5	8	

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

RÉPONSE DU N° 100

7	3	5	6	8	9	2	1	4
1	2	8	7	5	4	9	6	3
4	9	6	3	1	2	8	7	5
2	6	9	8	3	5	7	4	1
5	8	1	4	6	7	3	9	2
3	7	4	9	2	1	6	5	8
8	5	7	2	4	6	1	3	9
6	1	3	5	9	8	4	2	7
9	4	2	1	7	3	5	8	6

En route

par Prune Vellot

VISAGE(S) OUBLIÉ(S)

Certains visages, croisés au hasard des chemins, s'impriment dans les mémoires plus fortement que sur les pellicules photographiques. Ils ressurgissent des jours, des mois, des années, après que nous les ayons rencontrés. Ils continuent à hanter nos esprits alors même que nous avons oublié tous les détails d'un voyage, que nous ne savons plus quand, comment, pourquoi exactement nous étions partis. Ils sont là, blottis dans un coin de notre âme, silencieux, discrets, immobiles.

J'ai, endormie au fond de moi, une petite fille aux yeux immenses. Lorsqu'elle tourne vers moi son regard empreint de curiosité et de solitude, un voile de mélancolie m'enveloppe. Je me rappelle ce jour, à l'issue des dédales de la Sierra Madre del Sur au Mexique, où j'avais tourné mon objectif vers elle. Elle était pour moi le symbole même de ces jours passés dans l'isolement des montagnes et de la forêt tropicale.





À cinq ans, elle n'avait déjà plus l'innocence d'une enfant. Elle savait la faim précédant les ravitaillements en riz, en pâtes, en haricots. Une pomme venue de la ville avait à ses yeux tant de valeur qu'elle était digne d'être mangée à la petite cuillère. Elle avait sur la peau le goût de la mangue et du café qui poussent si bien au sud de la Sierra. Elle connaissait la rugosité des chemins, la brûlure des champs en friche, la nécessité de la pluie.

Elle avait déjà la mémoire de cette terre difficile que son père travaillait dans l'espoir d'en tirer quelques économies, ou tout au moins de quoi nourrir sa famille. Avec elle, il ne fallait pas tricher. Elle savait. Elle était la Sierra. La vie de la Sierra. Elle portait l'avenir et l'espoir.

Elle ne se défiait pas des étrangers, contrairement à bien d'autres enfants qui, nous voyant arriver, partaient en criant « gringos! gringos! ». Elle avait la curiosité de l'autre. Je la regardais goûter avec délice aux prunes et aux raisins rapportés d'un marché de la côte. J'aimais sa mine étonnée lorsque je lui faisais défiler les images de l'appareil photo, son regard interrogateur, ses petites mains agiles.

Malgré son ventre gonflé par la malnutrition, ses pieds abîmés par la marche, ses brûlures laissées par les piqûres de moustiques, elle était belle. Belle parce que rayonnante. Elle me donnait l'étincelle de son regard et c'était comme une promesse de devenir.

J'ai au fond de moi une petite fille aux yeux immenses qui aime à se rappeler à mon souvenir lorsque je crois l'avoir oubliée.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 470

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3										■		
4							■					
5					■							
6				■		■				■		
7									■			
8			■					■				
9											■	
10								■				■
11												
12					■							

HORIZONTALEMENT

1. Rendant plus intransigeant.
2. Qui a pris l'aspect, le caractère américains.
3. Fixas dans sa mémoire. – Le début de la «glace».
4. Prénom masculin. – La deuxième ville en importance au Québec.
5. Eau-de-vie naturelle. – Rendu plat.
6. Ville du Pérou. – Possessif. – Doublée.
7. Petit ouvrage fortifié. – Sans mélange.
8. Pige. – Cône. – Rivière d'Auvergne.
9. Chancelantes.
10. Séparent de ce qui les entoure. – Unité d'équivalent de dose.
11. Qui paraissent tout savoir.
12. Lac d'Écosse. – Aliène des terres nobles moyennant une redevance.

VERTICALEMENT

1. Division d'une artère en parties plus petites.
2. Mot prononcé à l'anglais d'Amérique du Nord.
3. T'agitas beaucoup. – Styles.
4. Elle constitue le principe odorant de la racine d'iris. – Tumeur inflammatoire de la gencive.
5. Membrane qui recouvre la base du bec de certains oiseaux. – Ces espèces parasitent l'intestin de l'homme.
6. Alliage de fer et de carbone. – Fit progresser.
7. Qui manifeste une grande fatigue physique. – Vigilant.
8. Rendue (s'est) aux alpages avec les troupeaux. – Se suivent.
9. Agaves du Mexique avec lesquels on fait des cordes. – Se dit d'un œil entouré d'un cercle bleuâtre.
10. Brème. – Se déplace. – Monnaie de l'Espagne.
11. Qui est porté à tout critiquer. – Devant une unité, la multiplie par un million.
12. Format de papier aux dimensions de 34 cm sur 44 cm. (pl.) – Personnel.

RÉPONSES DU N° 469

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	R	E	N	E	L	E	V	E	S	Q	U	E
2	E	V	A	P	O	R	A	T	E	U	R	S
3	M	A	R	I	T	A	L	E	M	E	N	T
4	A	G	A	S	■	B	E	T	I	S	E	■
5	K	I	■	S	A	L	U	E	N	T	■	A
6	E	N	D	E	V	E	R	■	A	I	E	S
7	S	A	R	R	E	■	S	A	L	O	N	S
8	■	T	I	A	R	E	■	R	E	N	T	E
9	A	I	S	S	E	L	L	E	■	N	E	T
10	N	O	S	■	R	I	G	O	L	E	N	T
11	E	N	E	M	A	S	■	L	E	U	D	E
12	E	S	S	U	I	E	V	E	R	R	E	S

Recette

Potage au chou-fleur

Ingrédients :

1/2 c. à soupe (7 ml) beurre
1 chou-fleur
1 oignon, émincé
2 pommes de terre
6 tasses (1,5 l) bouillon de poulet
2 échalotes, hachées
Thym, au goût
Basilic, au goût
Sel, au goût
Poivre, au goût

- Préparer les légumes : émincer l'oignon, couper les bouquets du chou-fleur, peler puis couper les pommes de terre en dés.
- Dans un grand chaudron, faire revenir l'oignon dans le beurre 1 minute.
- Ajouter le chou-fleur et les pommes de terre.
- Ajouter le bouillon de poulet et les épices.
- Porter à ébullition. Laisser mijoter 40 minutes à feu moyen-élevé.
- Réduire en purée au mélangeur.
- Ajouter des échalotes au moment de servir.
- Vous pouvez remplacer le chou-fleur par du brocoli ou tout autre légume que vous avez sous la main.

Préparation : 10 minutes • Cuisson : 40 minutes • Portions : 6

Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

Vous avez des événements à signaler dans les régions suivantes?
N'hésitez pas à nous contacter :

Le Sud : Julien Abord-Babin
L'Est : Patricia Bitų Tshikudi
L'Ouest : Sophie Desruisseaux

237-4823 ou 1 800 523-3355

Deux auteures du Manitoba, Danielle Sturk et Suzanne Kennelly, participent au programme *Écrire au long* de Téléfilm Canada qui vise à encourager le cinéma francophone en région. Leurs synopsis de scénario pour *Manipogo* et *La Quête* font partie des cinq projets hors Québec retenus par Téléfilm Canada.

Le programme *Écrire au long* vise à donner une voix aux scénaristes francophones vivant en région et qui ont rarement l'opportunité de voir leurs projets de films se concrétiser. Le cinéma étant une industrie où il est très difficile de percer et où les coûts de production sont élevés, Téléfilm Canada a décidé d'offrir des bourses de travail à ces auteurs, mais aussi l'appui de professionnels du secteur.

Après avoir reçu une formation à Montréal du 5 au 9 novembre, les auteurs ont huit semaines pour déposer un synopsis détaillé et deux scènes de dialogues. Un des cinq projets déposés recevra une bourse de développement de 20 000 $ afin de poursuivre les prochaines étapes de la production.

Le cinéma comme une piste de danse



photo : Julien Abord-Babin

Bien connue des amateurs de danse, Danielle Sturk se lance dans le cinéma.

Julien ABORD-BABIN

Ancienne danseuse professionnelle convertie au cinéma, Danielle Sturk a déjà quelques réalisations à son actif. En 2004, elle a présenté son premier documentaire *De A à Z* qui traitait de l'analphabétisme et des défis de l'alphabétisation. Elle a également réalisé un court-métrage et quelques petits films expérimentaux dans le cadre de son baccalauréat en cinéma, obtenu en 2004 à l'Université de Winnipeg, ainsi que quelques émissions de variété pour Les Productions Rivard.

Pour Danielle Sturk, le cinéma permet avant tout de montrer. Son approche est donc très physique, comme la danse qu'elle a pratiquée pendant de nombreuses années. « Le cinéma est une façon très tangible d'exprimer des émotions, confie Danielle Sturk. Comme en danse, on présente des images en mouvement pour exprimer quelque chose. »

Même si la création a toujours fait partie intégrante de sa vie, c'est la première fois que Danielle Sturk s'attaque à un projet de scénarisation de long métrage. « Je n'ai pas beaucoup d'expérience en écriture, mais en scénarisation l'essentiel c'est surtout de décrire ce qu'on voit, explique-t-elle. C'est donc une écriture plus pratique. C'est cette description du concept visuel qui m'attire. »

Dans son scénario, Danielle Sturk souhaite aborder plusieurs grands thèmes : la responsabilité face à ses actes, l'identité spirituelle et le lien entre les êtres humains qui se voient très isolés ou différents. Son scénario se penchera sur une famille qui se réunit pour l'épluchette de blé d'inde annuel du village, mais qui, suite aux festivités, devra faire face à une tragédie.

La scénariste compte situer cette histoire dans un village fictif, mais qui s'inspire largement de Saint-Laurent où elle passe ses étés depuis son enfance. Les résidants de Saint-Laurent reconnaîtront aussi le nom de son film, intitulé *Manipogo*.

Même si Danielle Sturk n'en est qu'à ses débuts au cinéma, elle compte bien rester dans ce secteur et a déjà de nombreux autres projets en tête. Elle partagera donc les prochaines années entre ses quatre filles et sa nouvelle passion. « Ça me fait un horaire chargé, mais c'est une carrière que j'espère faire encore longtemps », confie-t-elle.

Deux têtes valent mieux qu'une



photo : Julien Abord-Babin

Bien connue des amateurs de théâtre et des auditeurs de Radio Réveil, Suzanne Kennelly promet de continuer à écrire, peu importe le médium.

Julien ABORD-BABIN

Après avoir écrit pour le théâtre, Suzanne Kennelly se lance à la conquête du grand écran. Pour sa première expérience en scénarisation, elle ne sera toutefois pas en terrain complètement inconnu puisqu'elle a décidé d'adapter sa pièce de théâtre *La Quête* qui avait eu beaucoup de succès lors de sa présentation par le Cercle Molière. Elle se joint aussi à un collaborateur de longue date, Jocelyn Forgues.

C'est donc à deux têtes qu'ils scénariseront l'adaptation au grand écran de *La Quête*. Un pari d'autant plus difficile qu'ils habitent dans deux provinces différentes. Suzanne Kennelly habite à Winnipeg, où elle travaille comme animatrice culturelle à la radio de Radio-Canada. Jocelyn Forgues habite à Moose Creek en Ontario. Auteur, acteur et metteur en scène, il a connu une carrière diversifiée au théâtre et a fait le saut à la télévision. Il a aussi joué dans la version théâtrale de *La Quête*.

« Quand j'ai lu la pièce de théâtre pour la première fois, j'ai tout de suite adoré le texte de Suzanne et les personnages qu'elle a créés, confie Jocelyn Forgues. Déjà je voyais bien cette histoire portée au cinéma. »

C'est lui qui a proposé à l'auteure d'adapter la pièce au cinéma. Grâce au programme *Écrire au long* de Téléfilm Canada, ils en ont maintenant l'opportunité. Même si elle n'a aucune expérience au cinéma ou à la télévision, c'est un défi que Suzanne Kennelly entend relever sans hésitation.

« Mon expérience est strictement au théâtre, révèle-t-elle. Le cinéma emmène une nouvelle dimension car il faut imager l'histoire d'une toute autre façon. Quand tu écris pour le théâtre ce sont les personnages qui parlent tandis qu'au cinéma on met plus d'accent sur l'image. C'est une approche différente qui permet un rapport plus intime avec les personnages. »

Malgré les différences au niveau du médium, l'histoire de *La Quête* restera la même. On y suivra Isabelle, une femme de 36 ans, enseignante de littérature au Collège universitaire de Saint-Boniface, qui décide de renouer avec sa passion de toujours : le chant. « Ce sera un film très touchant », promet Suzanne Kennelly.

Très confiants, les deux co-scénaristes sont convaincus que leur histoire sera portée à l'écran. « Si ce n'est pas avec le programme *Écrire au long*, nous continuerons quand même à chercher des producteurs et nous le réaliserons », promet Jocelyn Forgues.

POLITIQUE FÉDÉRALE

2007 sur la scène nationale

JANVIER : Le Canada participe de près à **l'Année polaire internationale**, un programme de recherche scientifique. ◆ Le premier ministre **Stephen Harper remanie son cabinet** le 4 janvier, confie le dossier de l'environnement à John Baird et annonce que la sauvegarde de l'environnement sera une priorité du gouvernement.

FÉVRIER: La ministre fédérale de la Condition féminine, **Bev Oda est exclue de la première concertation nationale** sur la condition féminine, début février. ◆ Le 7, rencontres des premiers ministres provinciaux à Toronto pour discuter de **déséquilibre fiscal et de péréquation.** ◆ Rencontre à Fargo, les 22 et 23, du **Conseil international de la rivière Rouge** qui poursuit ses recherches sur la qualité de l'eau dans la vallée de la rivière Rouge.

MARS : Le 14, la Fédération provinciale des comités de parents du Manitoba invite les parents à participer à **une campagne nationale** pour dénoncer le gouvernement Harper qui met **fin aux ententes conclues avec les provinces dans le domaine des services de garde.** ◆ L'Institut de recherche C.D. Howe **propose la privatisation de Postes Canada.** ◆ Le **second budget du gouvernement Harper** déposé le 19, vise à rétablir l'équilibre fiscal entre provinces en révisant la formule de péréquation. Il accorde aussi **30 millions $ supplémentaires au Plan d'action sur les langues officielles.**

MAI : Le député fédéral libéral de Saint-Boniface, **Raymond Simard, songe à poursuivre les conservateurs** qui selon lui diffusent de la publicité haineuse à son égard.

JUIN : De passage à Winnipeg, le chef du Parti libéral, **Stéphane Dion, critique le plan vert** du gouvernement Harper.

AOÛT : Remaniement ministériel du **gouvernement Harper, le 14 : Josée Verner** devient ministre du Patrimoine canadien et de la Condition féminine. Une décision bien accueillie par la francophonie canadienne. ◆ Le gouvernement Harper **mise sur la prévention pour réduire le taux de criminalité** au pays. Au Manitoba, il s'allie avec la Province pour investir 2,4 millions $ dans huit projets.

SEPTEMBRE : Du 10 au 12, le Manitoba est l'hôte d'une **réunion nationale des ministres de l'Environnement** et des Ressources naturelles. ◆ Le 13, le Canada est l'un des quatre pays à **refuser de signer la Déclaration des Nations Unies** sur les droits des peuples autochtones. ◆ **Élections partielles au Québec** le 17 : le Parti conservateur se taille une plus grande place dans cette province. ◆ L'Association nationale Femmes et droit **ferme ses portes** le 20, à la suite de compressions budgétaires du gouvernement Harper.

OCTOBRE: De passage à Winnipeg le 4, le premier ministre du Canada, Stephen Harper, lance un **plan de lutte contre la drogue.** ◆ **Rentrée parlementaire** à Ottawa le 16. Le **discours du Trône** annonce une réforme du Sénat.

DÉCEMBRE : Publication par Statistique Canada des **données du recensement de 2006 portant sur la langue**; et publication le 11 des résultats de la **première étude sur la vitalité des communautés de langue officielle.** Entre 2001 et 2006, le nombre de francophones au Manitoba est resté stable.



Archives La Liberté

Le ministre Vic Toews accompagné du ministre de l'Environnement John Baird, lors d'une annonce concernant l'assainissement du lac Winnipeg : un dossier où il y a urgence d'agir.

PROVINCE

Politique manitobaine

JANVIER : On ne recycle plus les **appareils électroniques** au Manitob,a situation qui sera réglée à l'automne.

FÉVRIER : La Province et le Conseil de gestion du lac Winnipeg émettent 135 recommandations pour **réduire la quantité de phosphate et d'azote dans le lac.** ◆ Le 23, la Province et le gouvernement fédéral investissent 170 millions $ chacun dans le **projet d'agrandissement du canal de dérivation.** ◆ Fin février, le ministre des Finances, Greg Selinger, est pointé du doigt par l'Opposition dans l'affaire Crocus. Une **accusation que le député de Saint-Boniface réfute.**

MARS : Le 8, la Province annonce qu'elle versera **deux milliards $ pour la réfection des routes** manitobaines. ◆ Le 21, la Fédération des Métis du Manitoba reçoit **un million $ pour la création de centres urbains** pour les jeunes.

AVRIL : La Province **dépose son budget** le 4 : réduction des impôts et hausse des revenus pour les universités. ◆ Le 20, le premier ministre Gary Doer **déclenche les élections**, prévues pour le 22 mai. ◆ La Province annonce le 25 qu'il y aura désormais une journée fériée de plus au Manitoba, en février. Ainsi, **le 18 février 2008 sera la première Journée Louis-Riel.**

MAI : Le Nouveau Parti démocratique de Gary Doer **remporte sa troisième victoire électorale d'affilée**, le 22. ◆ Lors de son assemblée annuelle tenue le 23, Pluri-elles discute des **effets des compressions fédérales sur son programme d'alphabétisation.**

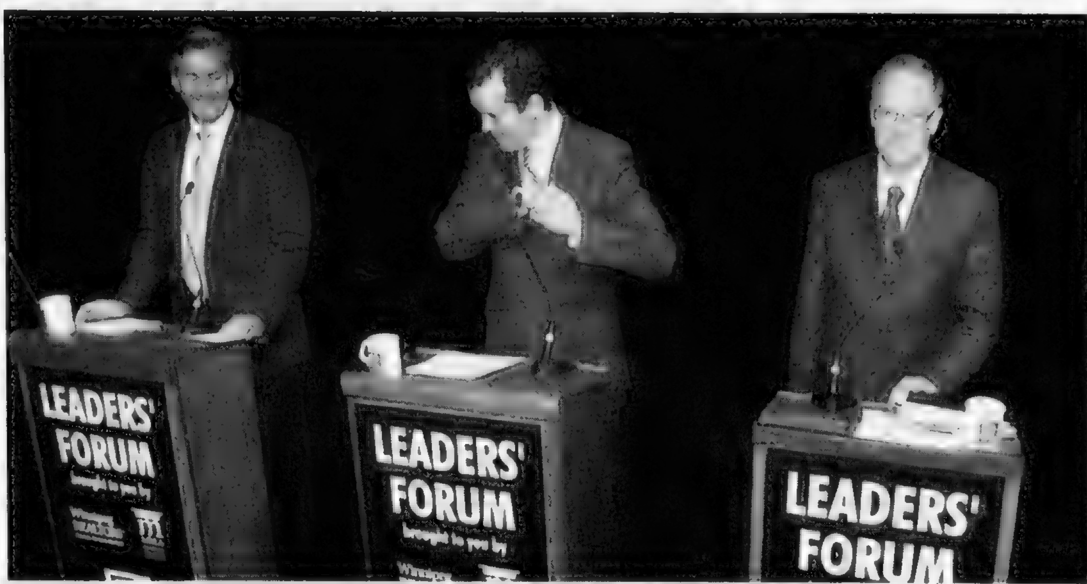
JUIN : Sous-ministre adjoint au à l'Immigration, **Gérald Clément, prend sa retraite** le 6. ◆ Les gouvernements manitobain et fédéral s'inquiètent de **l'ouverture du déversoir du lac Devils** au Dakota du Nord. Le 28 juin, la Province indique son **intention de poursuivre** l'état américain si le déversoir demeure ouvert. ◆ Six provinces dont le Manitoba **exhortent le fédéral à financer davantage l'aide juridique**, le 20 juin.

JUILLET : La Province annonce qu'elle **réorganise ses services d'accueil aux immigrants** pour en recevoir davantage et pour mieux répondre à leurs besoins.

AOÛT : La Province **investit près d'un million $ pour la recherche scientifique dans le lac Winnipeg.** Le 7 septembre, le gouvernement fédéral promet 18 millions $ pour assainir ses eaux.

SEPTEMBRE: Rentrée à l'Assemblée législative le 25, la première depuis l'élection du 22 mai.

NOVEMBRE : Le **discours du Trône du gouvernement Doer**, le 20, met l'accent sur l'environnement et une économie plus verte.



Archives La Liberté

Débat des chefs lors de la campagne électorale : Gary Doer obtiendra un troisième mandat.

SANTÉ

La santé... en santé!

JANVIER : Fatoumata Guèye est la nouvelle directrice générale de l'Entre-temps des Franco-Manitobaines. ◆ Les résidants de Saint-Claude et de Haywood établissent une **brigade de première intervention** lors de situations d'urgence. ◆ L'Office régional de la santé du Sud-Est veut ouvrir **deux centres communautaires à La Broquerie et Sainte-Agathe**, un projet qui se réalisera le 18 avril. ◆ L'avocat Roger Bilodeau est nommé membre du conseil d'administration de **Procréation assistée Canada**, nouvelle agence gouvernementale chargée de surveiller de près les naissances assistées, interdire le clonage et guider les recherches connexes.

FÉVRIER: Le réseau national **Santé en français attend toujours 10 millions $** du fédéral pour le développement de nouveaux services. ◆ Le Centre de santé Saint-Boniface veut **faciliter le partage d'expertise en français** et miser sur l'accès à des services de santé plus rapides. ◆ Le 15, le Foyer Valade inaugure sa **nouvelle aile destinée au personnes atteintes d'Alzheimer**. ◆ Le 20, une étude du projet Cancer et prévention est présentée au **congrès national du Fonds pour l'adaptation des soins de santé primaires à Ottawa**. ◆ L'ORS de Winnipeg fait circuler un **sondage auprès des francophones sur la qualité des services en langue française**.

MARS : Annie Bédard prend la **direction générale du Conseil communauté en santé** (CCS). ◆ Le 7, le Collège universitaire de Saint-Boniface lance son **projet d'infirmières de rue** pour soigner les sans-abri. ◆ Le projet **Télésanté Manitoba relie sept communautés** pour qu'elles échangent des services de soins de santé en français.

AVRIL : L'ORS de Winnipeg planifie une stratégie de défense en cas de pandémie de grippe. ◆ La Province met sur pied, le 18, une commission indépendante pour **évaluer l'efficacité des offices régionaux de la santé**, qui ont déjà dix ans. ◆ Un **robot médical créé au Centre de recherche de l'HGSB** sera fabriqué à Winnipeg, à l'Intelligent Hospital Systems. ◆ Le Centre des sciences de la santé sera le premier à avoir un **appareil de radiochirurgie servant à éliminer une tumeur** sans intervention chirurgicale. ◆ Le Centre Renaissance discute de son besoin de bénévoles lors de son assemblée annuelle le 30 avril.

MAI : La FAFM organise, le 9, une **séance d'information sur la maladie d'Alzheimer**.

AOÛT : Daniel Lussier entre en poste en tant que directeur général de la Corporation catholique de la santé du Manitoba. ◆ Le gouvernement fédéral inaugure, le 31, la **Commission de la santé mentale** du Canada.

SEPTEMBRE : Le premier **Cyclethon de l'espoir de la Fondation pour la recherche** et l'HGSB a lieu le 30. ◆ La Province accorde **six millions $ pour des rénovations à l'Hôpital de Sainte-Anne**.


Archives La Liberté
Ouverture officielle du centre de santé de Sainte-Agathe : des régions mieux desservies.

OCTOBRE : La Province étudie la possibilité d'offrir le **vaccin contre le virus du papillome humain** aux filles du Manitoba. ◆ L'HGSB reçoit **deux nouveaux scanners CT**. ◆ Le ministre fédéral de la Santé, Terry Clement, **verse 4,5 millions $ supplémentaires pour les services de soins de santé dans les communautés francophones minoritaires**.

NOVEMBRE : Premier forum À notre santé...en français! les 8 et 9. ◆ Assemblée générale annuelle de Santé Sud-Est le 14. **L'ORS donne priorité aux aînés** dans ses projets d'avenir. ◆ Le 30, le **Radiothon de l'espoir de CKSB**, au profit de la Fondation de recherche de l'HGSB, récolte 134 000 $.

SPORTS

Des corps en mouvement

JANVIER : les grimpeurs André Mahé et Wayne Selby rentrent à Winnipeg le 3 après un voyage au Népal et en Inde. ◆ L'équipe nationale de **hockey féminin** des moins de 22 ans remporte l'or contre l'Allemagne, le 10, lors de la Coupe Air Canada. ◆ Le 10, l'**équipe canadienne de hockey junior** remporte la médaille d'or au Championnat mondial de hockey junior. ◆ Le gouvernement fédéral annonce le 17 qu'il donne un **crédit d'impôt de 500 $ aux parents** dont les enfants de moins de 16 ans sont inscrits à une activité physique. ◆ L'**équipe canadienne de curling féminin** remporte le 26 la médaille d'or à la 23e Universiade mondiale, à Turin. ◆ Le **championnat canadien de curling** BDO Grand Slam a lieu à Winnipeg le 28. L'Alberta remporte la victoire.

FÉVRIER : **Louis-Félix Fontaine remporte les médailles d'or et d'argent** lors du Championnat interprovincial de course de fond Cargill, le 10. ◆ Le 24, la nageuse manitobaine **Renée Deschênes revient du Championnat canadien de l'Ouest avec une médaille de bronze**. ◆ Les **Jeux d'hiver du Canada** ont lieu à Whitehorse, au Yukon du 23 février au 10 mars. Parmi les athlètes manitobains : Zacharie Allard, Chantal Freynet, Maurice Lesage, David Toews, Stephan Vigier, Janelle Langlais et Marlène Desaulniers-Bernard. L'équipe féminine manitobaine de hockey remporte la **médaille d'or**. L'escrimeur Zacharie Allard remporte la **médaille d'argent**.

MARS ◆ La patineuse de vitesse Cindy Klassen reçoit le prix d'**Athlète féminine de l'année**, le 23.

AVRIL: Winnipeg accueille le **Championnat de hockey mondial féminin** du 3 au 10. ◆ Le 4, **Nikeel Raval est l'Athlète de la semaine** de l'Association d'athlétisme des écoles secondaires du Manitoba. ◆ Le 24, **Bernard Lessard Lesk est l'Athlète de la semaine** de l'Association d'athlétisme des écoles secondaires du Manitoba.

MAI: Lancement, le 2, du **Directorat de l'Activité sportive**, qui a pour mission d'encourager les sports et le conditionnement physique de tous genres. ◆Le 18, le hockeyeur **Jonathan Toews devient officiellement un joueur des Blackhawks** de Chicago.

JUILLET : 30e anniversaire, le 7, de **l'équipe de hockey des Hawks** de Notre-Dame-de-Lourdes. ◆ Membre de l'équipe manitobain, **Nicholas Lachance participe au championnat canadien de football** à Sherbrooke, du 7 au 14. ◆ Défaite de l'équipe canadienne de volley-ball masculine lors des 25e **Jeux panaméricains**. ◆ 19 scouts franco-manitobains participent au **Jamboree Envolée 2007** près d'Ottawa, du 28 juillet au 4 août.


Archives La Liberté
Winnipeg a accueilli des championnats de curling et de hockey.

AOÛT : Première assemblée générale annuelle du **Directorat de l'activité sportive**. ◆ Charles Brault **termine quatrième au 1 600 mètres** lors de sa première participation d'athlétisme international, aux Hershey Games de Philadelphie, le 4. ◆ Nicole Marcoux et l'équipe de balle molle les Smitty's Terminators remportent le 12 le **Championnat national senior à Surrey**, en Colombie-Britannique. ◆ Le 43e **Omnium de golf des gens d'affaires** à lieu à Saint-Boniface le 23. ◆ **Soirée francophone** aux Goldeyes de Winnipeg, le 24. ◆ **Sarah-Anne Brault se classe 29e sur 70** lors du Championnat du monde seniors de triathlon à Hambourg, du 31 août au 2 septembre.

SEPTEMBRE : Un match de la **Super Série Canada/Russie** a lieu à Winnipeg, le 4.



Archives La Liberté
Renée Deschênes.

OCTOBRE : Le 30, la golfeuse **Chantal Vielfaure obtient une bourse d'excellence** athlétique et scolaire décernée par l'Association Royale de Golf du Canada.

PRIX

Des prix bien mérités

Parmi les lauréats des **Prix de tourisme Manitoba** remis en février : **Michèle Gervais, Dave Pancoe** de Northern Soul, **La Liberté, Josée Vaillancourt** et **Tourisme Riel**.

Clément Cormier et Claudette Warnke, l'équipe de médecins du Centre médical Seine, Anita Jamault, Annette Saint-Pierre et Louis Allain ont reçu un **Prix Riel**, le 9 mars.

Chef cuisinier au restaurant Glutton's à Winnipeg, **Makoto Ono** reçoit en mars le **prix du Championnat culinaire canadien.**

Prix de **l'Entrepreneur de l'année** de la Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface, le 14 mars : **Louis Paquin et Charles Lavack des Productions Rivard**. dans la catégorie grande entreprise; **Sylvie Ross des Éditions des Plaines** dans la catégorie petite entreprise

Claudette Gagné, Colette Espenell et Diane Dupuis de l'École Pointe-des-Chênes méritent le **Prix du ministre** de l'Éducation, catégorie du Prix du travail de collaboration, le 22 mars.

Les membres de l'Unité de Services en langue française de l'**Office régional de la santé du Centre du Manitoba** obtiennent en mars le **Prix Ronald-Duhamel – Ronald Duhamel Award**.

Gala Brave New Words le 28 avril : le poète **Bathélemy Bolivar** remporte le **prix littéraire Rue-Deschambault**.

Gala manitobain de la chanson le 28 avril : les gagnants sont **André Lacroix** et le **Justin Lacroix Band**.

Des **prix de reconnaissance** sont accordés à **Hubert Balcaen, Loraine Dumont et Louis Laurencelle** par Développement et Paix, en avril.

Josée Gowryluk et Jérôme Marchildon sont nommés en avril **Grande sœur et Grand frère de l'année**, par Grands Frères Grandes Sœurs de Winnipeg.

Le **prix RFA 2007** est remis à la **Radio communautaire du Manitoba** Envol 91 en mai.

Tous les Mini-franco-fun reçoivent en mai une plaque de La Fédération provinciale des comités de parents.

Les bénévoles Louis Manaigre, Lucien Chaput et Michel Lagacé reçoivent en mai un **certificat de mérite** de la Société historique de Saint-Boniface.

37e édition du **Festival théâtre-jeunesse**, début mai. Les gagnants : le **Collège régional Notre-Dame-de-Lourdes** et l'école **Pointe-des-Chênes**.

Auguste Pantel est intronisé au **Temple de la renommée du baseball** du Manitoba, le 2 juin.

La **médaille d'or des Prix d'excellence** dans la catégorie Meilleure brochure va au **Collège universitaire de Saint-Boniface** lors de la conférence annuelle du Conseil canadien pour l'avancement de l'éducation (CCAE), le 7 juin.

Hubert Gauthier obtient le 11 juin un **grade honorifique** de l'Université du Manitoba sur la recommandation du Collège universitaire de Saint-Boniface.

Le 15 juin, **le Justin Lacroix Band** remporte un prix **au gala Chant'Ouest** à Vancouver. .



Archives La Liberte

Daniel Lambert qui entre au Temple de la renommée du hockey et Michèle Lécuyer-Hutton, Laurier de la PME aux plans provincial et national.



Archives La Liberté

Le 29 juin, **Jonathan Toews** devient **membre de l'Ordre de la chasse au bison**, pour avoir été le premier joueur à remporter l'or dans des compétitions internationales aux niveau junior et senior, la même année.

La Liberté reçoit en juillet le **Prix d'excellence générale de la presse francophone**, en plus de mériter le **Prix d'excellence du journal le plus complet** et le **Prix de l'éditorial de l'année**.

Ancien défenseur des Broncos de Swift Current et des Nordiques de Québec, **Daniel Lambert est intronisé au Temple de la renommée du hockey** le 18 juillet

Le 26 août, ***L'Année du Big Mac*** de Marc Prescott **remporte le Masque de la production franco-canadienne**.

Le **Prix communautaire de l'alphabétisation** dans la catégorie Accomplissement personnel est remis par la Société canadienne des postes à **Alice Ando Goli**.

Denis Fortier reçoit le 12 septembre, le **Prix des médecins de cœur et d'Action** de l'Association des médecins de langue française du Canada et le groupe L'Actualité médicale.

Le 13 septembre, **GNR Camping World, Bijou Treasures, Accès Direct Promotion et Parego remportent les Lauriers provinciaux de la PME**.

19e Chicane électrique du 100 Nons, le 14 septembre. **Contrabande** remporte le prix du public ; et **Monochrome, le grand prix**.

Enseignant en éducation physique , **Guy Jacques, reçoit, le 3 octobre, une plaque de reconnaissance exceptionnelle** de l'Association d'athlétisme des écoles secondaires du Manitoba.

Les **Sœurs Grises du Manitoba** reçoivent le 15 octobre le prix de reconnaissance de l'Association Direct Action in Support of Community Homes **pour leur action auprès des personnes handicapées**.

La **Fédération des aînés franco-manitobains** est honorée **par le Conseil manitobain du vieillissement** le 25 octobre.

Maria Dupont du comité culturel de Saint-Georges reçoit la **Gerbe d'ART** de l'Association culturelle franco-manitobaine, le 27 octobre.

Bill Loewen, fondateur de Telpay, reçoit le 30 octobre un **Manitoba Business Award**.

L'Association catholique de la santé du Manitoba offre un **prix de reconnaissance à Raymond Lafond** le 29 novembre.

Michèle Lécuyer-Hutton, propriétaire d'Accès direct Promotion, remporte à Ottawa en novembre le **Laurier national de la PME**, dans la catégorie micro-entreprises.

Entreprises Riel a remporté le **Prix du Maire**, pour sa contribution à l'avancement de la mission des ZAC.

Le **Manitoba Day Award** remis par l'Association manitobaine des archives est attribué à **Lorne Coulson**, employé de la Société historique de Saint-Boniface.

Diane Boyd, archiviste à CKSB, a reçu la **James H. Gray Medal in Prairie History** pour sa thèse de maîtrise en études archivistiques.

ÉCONOMIE

Le monde des affaires

JANVIER : Syrotech, la seule firme de recyclage d'appareils électroniques au Manitoba, **cesse d'accepter de nouveaux appareils**.

FÉVRIER : Visite exploratoire d'une dizaine d'entrepreneurs de France et de Belgique, invités par le CDEM. ◆ Rémi Bisson devient, le 9, **directeur général de la Caisse Saint-Boniface**. ◆ Le 28, le propriétaire du Nouveau Pembina Chrysler à Winnipeg, **Bernard Clément, acquiert le concessionnaire de Morden**. ◆ La Boutique du Livre est mise en vente.

MARS : Mariette Mulaire quitte le 3 la direction générale du Conseil du développement économique des Municipalités bilingues du Manitoba (CDEM), pour **mettre sur pied l'Agence nationale et international du Manitoba** (ANIM). ◆ Le gouvernement fédéral annonce le 14 **vouloir limiter l'importation de concentrés de protéines laitières**, au grand bonheur des producteurs laitiers canadiens. ◆ L'image de marque ***C'est si bon!*** **sera implantée dans sept nouvelles municipalités** bilingues du Manitoba.

AVRIL : Le magasin **Cynthia's ouvre ses portes** à Saint-Pierre-Joly, le 15. ◆ Le directeur général d'Entreprises Riel, **Gérald Dorge, quitte ses fonctions** le 30, après avoir été cinq ans à la barre de l'organisme.

MAI : L'entreprise **AGG Hardware & Farm Supplies ouvre ses portes** à Notre-Dame-de-Lourdes. ◆ La fusion des Caisses Provencher et La Vérendrye, le 1er, **donne naissance à la Caisse La Prairie**.

JUIN: La fusion des Caisses Lourdes et Saint-Claude, le 13, **donne naissance à la Caisse Pembina**.

SEPTEMBRE : Louis Allain **entre en fonction en tant que directeur général** du CDEM. ◆ Assemblée générale annuelle d'Entreprises Riel, le 20. ◆ Le 28, le **prix du pétrole brut passe à 74 $ le baril**.

JUILLET : Une entreprise de La Broquerie, **Prairie Bio Energy, propose une solution verte pour concurrencer le charbon**. ◆ Diversification de l'économie de l'Ouest **accorde 600 000 $ sur quatre ans** en appui aux entrepreneurs francophones du Manitoba. ◆ Le 18, l'usine **Maple Leaf de la rue Marion à Saint-Boniface ferme ses portes**. 145 employés perdent leur emploi.

AOÛT : Des résidants de Saint-Joseph se disent inquiets d'un projet de construction de parc à éoliennes.

SEPTEMBRE : La Province accorde **2,3 millions $ sur deux ans pour le développement économique** de la francophonie. ◆ Raymond Poirier devient le **premier francophone nommé à la présidence du Conseil des corporations** de la Couronne.

OCTOBRE : Le 4, le premier ministre **Stephen Harper est l'invité d'honneur** à l'assemblée générale annuelle de l'AMBM et du CDEM. ◆ La firme Hytek de La Broquerie **achète Springhill Farms** à Neepawa. Le projet d'usine de découpage de porc dans Saint-Boniface est abandonné.

NOVEMBRE : Le CDEM espère pouvoir poursuivre son projet pilote ***Place aux jeunes,*** dont le financement prendra fin bientôt.◆ La Régie des services publics se penche sur les **taux d'intérêt des prêts sur salaire**. ◆ La Caisse Saint-Boniface annonce que la **succursale du Précieux-Sang fermera ses portes** le 1er mars 2008. ◆ L'AMBM **participe activement à l'assemblée annuelle de l'Association des municipalités bilingues du Manitoba**, tenue le 30 à Brandon.

ÉDUCATION

Dans nos écoles

JANVIER : Le groupe Élèves sans frontières du **Collège Jeanne-Sauvé se rend au Sénégal** pour prêter main-forte à la population. ◆ La Commission scolaire franco-manitobaine (CSFM) tranche, le 31, en faveur d'une **bibliothèque et d'une garderie pour l'école Roméo-Dallaire**.

FÉVRIER : Les écoles Christine-Lespérance et Lacerte **retirent la prière matinale** de leur horaire quotidien. ◆ La Division scolaire franco-manitobaine (DFSM) et la Coalition francophone de la petite enfance et de la famille organisent, le 3, un **forum provincial sur l'évaluation des connaissances des enfants de la maternelle**. ◆ Le 7, le ministère de l'Éducation annonce une **augmentation des budgets de fonctionnement des divisions scolaires**, y compris la DSFM. ◆ Manitoba Teachers Society se penche sur la **nécessité de rétablir les examens de normes provinciales** pour les élèves. ◆ Les versements à la DSFM des divisions scolaires cédantes **augmentent de 9 %**. ◆ La CSFM adopte le 22 la deuxième ébauche de son budget, et étudie la possibilité **d'établir une école à Thompson**. ◆ Des parents des **écoles Christine-Lespérance et Lacerte** veulent que leurs enfants puissent à nouveau faire la prière à l'école. ◆ Le 22, la DSFM et le Réseau Maisons familiales rurales de Tours, en France, concluent **une entente de trois ans permettant des échanges culturels**.

MARS : Le 7, la DSFM et les parents des écoles Lacerte et Christine-Lespérance s'entendent **pour rétablir la prière matinale**, dans un local de l'école. ◆ Le 7, les parents et la direction de l'école Précieux-Sang **demandent une réorganisation des zones de recrutement** de la DSFM. ◆ L'Association étudiante du CUSB organise le 8 une **soirée multiculturelle**. ◆ Incapable d'arriver à une entente avec la Ville de Winnipeg, la DFSM, le 8, **reporte la construction d'une structure de jeux** à l'école Roméo-Dallaire. ◆ Le 14, les parents de l'école Taché **s'opposent à l'idée d'un transfert possible des élèves** de 5e et 6e années à l'école Précieux-Sang. ◆ Yolande Dupuis est élue, le 16, **présidente de l'Association des commissaires d'école** du Manitoba.

AVRIL : Le CUSB annonce, le 4, son intention d'offrir d'ici 2010 **un baccalauréat avec spécialisation en théâtre**. ◆ La DFSM adopte, le 4, **un budget équilibré** de 53 millions $. ◆ La Province annonce le 18 une **bonification de 6,8 millions $ pour les garderies**, soit l'équivalent de 500 nouvelles places et plus d'éducateurs. ◆ Le programme ***Le français pour l'avenir*** attire 160 élèves au CUSB. ◆ Le 24, la Caisse Saint-Boniface annonce qu'elle verse **45 000 $ à Francofonds pour la création d'un fonds scolaire**.

MAI : La FPCP organise le 2 son 15e **Grand rassemblement préscolaire** au Musée des enfants à Winnipeg. ◆ Une **délégation de la DSFM se rend à Thompson** du 9 au 11 pour étudier la possibilité d'y ouvrir une école francophone. ◆ Le 24, la Cour d'appel du Manitoba entend la cause opposant **Scott Screen & Wire à la DSFM**. ◆ **24 mai** : Le premier colloque des spécialistes de l'éducation en français de l'Ouest et du Nord canadien a lieu à Winnipeg.



Archives La Liberté

Les parents veulent la prière à l'école, un dossier chaud en 2007.

JUIN : Le 5, la Division scolaire Louis-Riel (DSLR) opte pour la fermeture de deux écoles et la conversion de l'école Provencher en école d'immersion.

AOÛT : Le ministre de l'Éducation, Peter Bjornson **indique vouloir que le programme 50/50 de l'école Provencher soit maintenu** pour les élèves déjà inscrits. ◆ À la veille de la rentrée des classes, la Division scolaire Vallée de la rivière-Rouge décide de cesser de transporter les élèves de la DSFM dans la région de Saint-Pierre-Jolys.



Archives La Liberté

Francofonds (la directrice Diane Bilodeau et le président Michel chartier) est fier de ses fonds scolaires mis en place avec les Caisses et la DSFM.

SEPTEMBRE : L'école **islamique Sofiya obtient des subventions fédérales** qui assurent son avenir. ◆ Les **cours d'éducation physique en fin de secondaire** sont désormais obligatoires au Manitoba.

OCTOBRE : Canadian Parents for French constate une **demande croissante pour l'immersion** française au Manitoba. ◆ Ouverture officielle, le 16, du **Centre scolaire Léo-Rémillard**. ◆ Le CUSB et trois autres établissements scolaires créent un **consortium pour faciliter l'offre de cours par Internet** dans le cadre de la maîtrise en éducation. ◆ Les enseignants de la DSFM et de l'AEFM adoptent **une politique contre le harcèlement**.

NOVEMBRE : La Coalition francophone de la petite enfance et la DSFM lancent l'initiative *Comprendre la petite enfance*. ◆ Des délégués du **Congrès national des cégeps et collèges francophones du Canada** sont réunis à Winnipeg le 1er pour parler d'avenir. ◆ La DSLR nomme son nouveau centre d'éducation **en l'honneur de René Deleurme**. ◆ Le 8, la DSFM met en place un **processus de consultation en vue de la construction** d'une nouvelle école à Saint-Georges. ◆ La DSFM embauche la firme de consultants Mozaik pour **évaluer les besoins de chaque communauté scolaire**. ◆Le syndicat des enseignants de la DSLR **se prononce, le 20, en faveur de l'immersion** française à l'école Provencher. ◆ Série de rencontres publiques de la DSLR sur l'avenir de l'école **Henri-Bergeron, qui pourrait fermer ses portes**.

DÉCEMBRE : La DSFM étudie la **possibilité de louer quelques locaux de l'école Roméo-Dallaire** à une église. ◆ Le directeur général de la DSFM, **Gérard Auger, annonce qu'il prendra sa retraite** et la commission scolaire se donne jusqu'en juillet 2008 pour lui trouver un successeur.

RELIGION

Foi et religion

JANVIER: Directeur des affaires œcuméniques et interreligieuses pour l'Archidiocèse de Saint-Boniface, **le père Luis Melo est nommé au Groupe de travail mixte du Conseil mondial des Églises** à Genève. ◆ Les paroisses de Saint-Jean-Baptiste, Letellier, Saint-Joseph et Sainte-Élisabeth soulignent le 2 janvier le **100e anniversaire de décès de leur fondateur**, l'abbé David Fillion.

FÉVRIER: Le 10, la paroisse Notre-Dame-de-la-Nativité à **Somerset fête le 100e de sa fondation**. ◆ Le père Guy Lavallée de la paroisse Saint-Pierre-Jolys invite les jeunes à une **série de conférences, en février et mars, sur la jeunesse** et l'avenir de l'Église.

MARS : Le **Café Chrétien** organisé le 3 par les équipes de pastorale du Collège universitaire de Saint-Boniface, le Collège Louis-Riel et le diocèse est un grand succès. ◆ Le 29, les Chevaliers de Colomb célèbre leur 150e anniversaire.

AVRIL : Un **reliquaire de Sainte Faustina** est exposé en permanence à l'église Saint-André-de-Bobola, à Saint-Boniface. ◆ L'Assemblée annuelle provinciale de Développement et Paix tenue les 26 et 27, souligne le **40e anniversaire de l'organisme**.

MAI : Les paroissiens de Richer doivent décider s'ils désirent que l'Église l'Enfant-Jésus, fermée au culte depuis 1997, devienne un **site historique municipal**. Le 26 septembre, le conseil de la Municipalité rurale de Sainte-Anne donnera son appui au projet. ◆ La formation de rock chrétien **Tuesday Bloom se rend à Québec** du 19 au 21 pour assister à la Montée Jeunesse 2007.

JUIN : Visite du **cardinal Marc Ouellet à Saint-Boniface** du 4 au 6, à l'occasion de la rencontre préparatoire au Congrès eucharistique international prévu à Québec en 2008. ◆ La paroisse de Saint-Pie-de-Letellier organise une **collecte de fonds pour parrainer la venue de la famille de l'abbé Patrice Kasanga**.

JUILLET : **L'Armée de Marie est excommuniée de l'Église catholique** par la Congrégation pour la doctrine de la foi.

FRANCOPHONIE

Francophonie, chez nous et ailleurs

JANVIER : Première Enquête sur la vitalité des minorités de langue officielle : Statistique Canada termine l'étape de la collecte des données. ◆ Le 17, une étude de Statistique Canada révèle que le **taux d'alphabétisation est plus élevé chez les anglophones** que chez les Franco-Manitobains. ◆ Le 233-ALLÔ annonce avoir **rejoint plus de 100 000 personnes** en 2006. ◆ **Abolition du Programme de contestation judiciaire** : le 17 janvier, la **Cour fédérale suspend jusqu'au 7 avril les procédures légales** dans la cause qui oppose la Fédération des communautés francophones et acadiennes du Canada (FCFA) et le gouvernement fédéral. ◆ Le **juge Richard Chartier** est assermenté le 18 à la Cour d'appel. ◆ Rencontre le 22 des organismes de la communauté qui **cherchent des moyens de se concerter et de mieux s'outiller** pour freiner l'assimilation. ◆ Colloque de Pluri-elles pour la **Journée nationale d'alphabétisation le 27**.

FÉVRIER : Visite à Saint-Boniface d'intervenants en santé de Fredericton, au Nouveau-Brunswick, pour observer les services en français au Centre des services bilingues et à l'Hôpital général Saint-Boniface. ◆ La Fédération de la jeunesse canadienne-française (FJCF) organise un forum à Winnipeg du 9 au 11, **sur le développement durable**.

MARS : Les diffuseurs francophones de l'Ouest et des territoires **fondent le Réseau des grands espaces**, le 3 à Edmonton. ◆ Francofonds lance le 21 sa campagne de collecte de fonds, pour but amasser deux fois plus d'argent qu'en 2006. ◆ **Stephen Harper insiste sur l'importance des deux langues officielles** dans un discours prononcé le 24 mars, en Ontario.

AVRIL : La **Cour d'appel provinciale est bilingue** grâce à l'arrivée du juge Glenn Joyal. ◆ Le 11, Raymond Poirier est décoré de **l'insigne de Chevalier dans l'Ordre national du mérite de la France**. ◆ L'Alliance française du Manitoba est l'hôtesse de la **troisième Conférence des Alliances françaises du Canada**, le 12.

MAI : L'Opposition fédérale vote, le 8, sur la **démission du président du comité permanent sur les langues officielles**, Guy Lauzon. ◆ Le 15, le commissaire aux langues officielles Graham Fraser **dénonce l'abolition du PCJ** par le gouvernement Harper. ◆ L'Association culturelle franco-manitobaine embauche une directrice-générale, Camille Fisette-Mulaire. ◆ Le 27, une **journée de reconnaissance des nouveaux arrivants** est organisée par la SFM au Fort Gibraltar.

JUIN : Les compressions au programme d'emplois d'été du gouvernement fédéral ont un impact important sur les petits organismes tels que les musées régionaux. ◆ Quelque 700 délégués au **Sommet des communautés francophones et acadienne**, qui a lieu à Ottawa du 1er au 3, discutent de l'avenir de la francophonie pour les dix prochaines années. ◆ Assemblée générale annuelle de Réseau action femmes le 15. ◆ L'Association des juristes d'expression française organise le 20 des activités pour **promouvoir les carrières dans le domaine de la justice en français**. ◆ La Fédération des aînés franco-manitobains organise, le 30, **sa première fête estivale** à Saint-Jean-Baptiste.

JUILLET : En dépit des recommandations du commissaire aux langues officielles, le 18 juillet, **le gouvernement fédéral déclare qu'il ne reviendra pas sur sa décision d'abolir le PCJ**. ◆ Le 17, l'Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba **dévoile sa ceinture fléchée**.

AOÛT : François Boileau devient le **premier commissaire aux services en français de l'Ontario**. ◆ La SRC/CBC déclarent que dès novembre, **leur nouveau président-directeur général devra être bilingue** et tenir compte des besoins des minorités francophones. ◆ Le **premier camp d'été Franco-Survie** a lieu du 23 au 27 à Blackstrap, en Saskatchewan.

SEPTEMBRE : Conférence ministérielle sur la francophonie à Halifax les 12 et 13, les ministres provinciaux demandent le renouvellement du Plan d'action pour les langues officielles. ◆ Le 13, **première visite du Commissaire aux langues officielles**, Graham Fraser, à Saint-Boniface. ◆ Sauvons notre Seine et l'Union nationale métisse de Saint-Joseph **proposent d'établir un centre d'interprétation sur la vie métisse à Saint-Vital**.



Archives La Liberte

Stéphane Dion (qu'on voit avec son épouse et Maria Chaput) était l'orateur invité à l'AGA de la SFM et Stephen Harper a fait une visite éclair lors de l'AGA de l'AMBM/CDEM.

OCTOBRE : Assemblée générale annuelle du CJP le 4, qui se dote d'une **nouvelle mission, d'une nouvelle équipe** et de nouveaux projets. ◆ Assemblée générale annuelle de la SFM le 20 : les francophones **revendiquent une loi provinciale sur les services en français**. Le chef du Parti libéral fédéral, Stéphane Dion, est l'invité d'honneur. ◆ Le 9, dans son rapport final sur les compressions effectuées au Programme de contestation judiciaire, le commissaire aux langues officielles Graham Fraser **accorde aux conservateurs une dernière chance pour rétablir le PCJ**. ◆ Dans son discours du Trône du 20, le gouvernement Harper **annonce qu'il y aura un nouveau Plan d'action pour les langues officielles**.

NOVEMBRE : Création le 1er de **l'Association du patrimoine francophone et métis du Manitoba**. ◆ L'AMBM fait une **présentation devant les conseillers de la Municipalité rurale de Sainte-Anne** le 14, pour les convaincre des atouts du bilinguisme. ◆ Assemblée générale annuelle de L'Association des juristes d'expression française le 19 : l'association compte de plus en plus de membres et le Manitoba, **plus de juges bilingues**. ◆ L'Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba se dote d'une **nouvelle constitution**, le 22. ◆ Le 28, le commissaire aux langues officielles Graham Fraser, **demande à la Cour fédérale l'autorisation d'intervenir dans le litige** qui oppose la FCFA au gouvernement Harper par rapport à la dissolution du PCJ.

DÉCEMBRE : Le 3, la ministre du Patrimoine canadien et des Langues officielles, Josée Verner, annonce une **tournée de consultations sur la dualité linguistique**, qui aura lieu dans les deux premières semaines de décembre. Bernard Lord s'arrête à Winnipeg le 6. ◆ Statistique Canada publie, le 4, les **données du recensement de 2006 portant sur la langue**. Le français et l'anglais sont en perte de vitesse et les allophones occupent une place croissante au pays.

SAINT-BONIFACE

Saint-Boniface se développe

JANVIER: La **construction résidentielle** atteint son plus haut sommet des 18 dernières années. ◆ Un comité ad hoc est mis sur pied pour préparer le **100e anniversaire de la ville de Saint-Boniface**, en 2008. ◆ La Ville de Winnipeg déclare, le 17, que les résidants de la rue Kitson n'auront pas à payer pour le **pavement de la ruelle** derrière l'école Précieux-Sang.

FÉVRIER : Deux pompiers perdent la vie en combattant un incendie qui s'est déclaré, le 4 au soir, dans la demeure du juge Richard Chartier. On saura le 15 que l'incendie a été causé par une cigarette mal éteinte dans le garage.

AVRIL : Canad Inns achète pour un million $ le terrain Canada Packers, pour y construire un stade de football. **Le projet ne sera cependant pas retenu** par les propriétaires des Blue Bombers. ◆ **L'édifice de 20 condominiums** Quartier, à l'angle des rues Taché et Dumoulin, voit le jour.

MAI : Le 9, la **Chambre de commerce francophone** de Saint-Boniface annonce avoir terminé son année fiscale avec un surplus.

JUIN : Le 16, dévoilement du **Poilu, monument rendant hommage aux soldats français de la Première Guerre mondiale**, qui a été restauré au coût de 40 000 $. ◆ Le projet de **Jardin de sculptures** obtient, le 26, un octroi fédéral et provincial de 525 000 $.

JUILLET : Démolition de la maison de Pauline Boutal, en dépit des efforts pour en préserver au moins la véranda. ◆ **La Résidence Langevin** passe sous le contrôle d'Héritage Saint-Boniface. ◆ La ZAC Quartier français devient la **ZAC boulevard Provencher**.

AOÛT : L'édifice commercial et résidentiel **Place Joseph-Royal**, toujours en construction, a vendu 31 de ses 58 condos.

DÉCEMBRE : Héritage Saint-Boniface cherche à faire de la Résidence Langevin un **centre d'interprétation sur les crises linguistiques**. ◆ **La construction de condominiums au 750, rue Taché** obtient l'appui du comité communautaire Riel malgré l'opposition de résidants. ◆ Selon un quotidien de Winnipeg, la Ville considère d'imposer des **restrictions aux types de kiosques alimentaires** qui pourraient être installés sur l'Esplanade Riel.

CULTUREL

Une année débordante!

JANVIER : Les maisons de production canadiennes comme les Productions Rivard s'inquiètent quand **deux câblodistributeurs annoncent qu'ils retirent leur contribution financière** au Fonds canadien de télévision (FCT). Le 23 février, Vidéotron annoncera qu'il rétablit sa contribution. ◆ La galerie Rivière-aux-Rats présente **une exposition d'œuvres de Réal Bérard s'échelonnant sur plus de 20 ans** de la carrière de l'artiste. ◆ Cinquième édition du **Chaud de l'hiver**, le 19: Envol 91 récolte 10 000 $. ◆ Les **Chiens de soleil** présentent le 10, *L'enfant-problème* et *Le génie du crime*. ◆ Le Cercle Molière présente ***Prof!*** dès le 12. ◆ **Jean-Philippe Tremblay dirige la soirée française** de l'Orchestre symphonique de Winnipeg (OSW),le 20 janvier. ◆ Le percussionniste **Frédérick Liessens lance son album** *Just Jazz*. ◆ Les coordonnateurs des groupes culturels manitobains se rendent en Ontario du 18 au 20, pour **rencontrer des artistes susceptibles de se produire au Manitoba**. ◆ La Maison des artistes visuels francophones (MAVF) présente en janvier, février et mars **l'exposition *Oiseau* de Denis Prieur**. ◆ Le 24, le Centre culturel franco-manitobain (CCFM) présente ***Images du Nord*, sur les activités des pères oblats**.

FÉVRIER: Tournée scolaire *Récits et chansons* du Théâtre du Grand Cercle. ◆ Spectacle des groupes folkloriques **Dernière minute et Shabach** au Club Traverse, le 2. ◆ **Le Festival de musique contemporaine de l'OSW**, du 12 au 17, accueille la compositrice fransaskoise Nicole Lisée. ◆ Le Musée des beaux-arts de Winnipeg (WAG) **expose des ouvrages de Charles Comfort** à compter du 8. ◆ Le 7, l'entrepreneur Ben Weider **donne l'habit de mariage de Louis Riel** au Musée de la Civilisation de Québec. ◆ L'Édition 2007 du **Festival du Voyageur connaît un grand succès,** grâce à une programmation culturelle renouvelée. ◆ Daniel Lavoie lance, le 10, son **album *Docteur Tendresse***. ◆ **Le 100 Nons présente sa série 5 x 5.** ◆ **Exposition sur les parcours des voyageurs et l'évolution de leurs modes de transport** au Centre du patrimoine. ◆ Le 15, l'auteure d'origine congolaise Tchitala Nyota Kamba lance son premier recueil de poésie, ***L'Exilé de Makelele***. ◆ Le 17, spectacle de **Pisse de Chameau** au CCFM. ◆ **Soirée de poésie au CCFM**, le 23, de la Ligue des poètes canadiens.

MARS : Serge Carrière suit une formation à l'École nationale de la chanson de Granby. ◆ Le 5, Michel Allard devient **directeur général d'Envol** 91 FM. ◆ Le cinéaste **Matthew Rankin tourne le film bilingue *Hydro Lévesque* à Winnipeg**, avec des acteurs francophones. ◆ Du 9 au 31, le Cercle Molière présente ***Un petit jeu sans conséquence***. ◆ Camerata Nova présente, le 10, le spectacle ***Musica Hispanica***. ◆ Le 12, l'Ensemble folklorique de la Rivière-Rouge annonce le **retour du pavillon canadien-français à Folklorama**. ◆ Le 14, **Zachary Richard** lance son album *Lumière dans le noir*. ◆ Spectacle *The Women* de **Madrigaïa**, du 15 au 17. ◆ **Philippe Noireault présente *Chansons franco-tango*** au CCFM, le 17. ◆ Festival de films pour enfants **Freeze Frame** à Winnipeg du 18 au 26, où sont présentés deux films en français. ◆ **L'Ontarienne Shahla Bahrami expose** au CCFM des tableaux de femmes vêtues du tchador.◆ Le **festival de l'humour *Drôlement vôtre*** fait une tournée en région, du 23 au 29. ◆ Spectacle de **Malajube et de DJ Champion** au West End Cultural Centre, le 31.

AVRIL : ***Focus 7***, l'exposition des finissants du programme de Communication multimédia, est présentée au CUSB. ◆ Le **dernier spectacle de Men in Kilts** a lieu le 5, à Winnipeg. ◆ Session à Winnipeg, le 11, du **Comité permanent du patrimoine canadien** qui revoit le mandat de CBC/Radio-Canada. ◆ L'Atelier de théâtre du CUSB **monte *La Leçon*** d'Eugène Ionesco, du 11 au 14. ◆ Présentations publique, du 12 au 14, de la **pièce pour enfants *Le Garçon pommier***, de France Adams, par le Théâtre du Grand Cercle. ◆ **Soirée *La Poésie de chez nous*** le 16 ; Bathélemy Bolivar, Lise Gaboury-Diallo et Roger Léveillé racontent le lien qui les unit à Saint-Boniface. ◆ Les 21 et 22, l'Offrande musicale présente le **premier opéra créé au Canada en 1790**, *Colas et Colinette* de Joseph Quesnel. ◆ **Charles Leblanc raconte son parcours littéraire** lors d'une causerie, le 26, à la Bibliothèque de Saint-Boniface. ◆ La cinéaste **Carole O'Brien présente ses films** à la Cinémathèque, le 27. ◆ **16e Festival de la chanson française de l'Alliance chorale Manitoba** le 29.

MAI : ***Fort Mac*** de Marc Prescott, est présentée à l'UniThéâtre d'Edmonton. ◆ La MAVF expose des œuvres de cinq artistes du Manitoba et du Québec. ◆ ***Les lectures éclatées*** au Cercle Molière, les 9, 16 et 23. ◆ La Cinémathèque présente du 11 au 13 **cinq films tournés par des cinéastes québécoises**. ◆ Dominique Reynolds annonce qu'elle **quitte le groupe Madrigaïa**. ◆ Les Éditions du Blé lancent ***Suite manitobaine*, trois pièces de** Roger Auger. ◆ Camerata Nova présente les 23 et 24 *Les essentiels de Leipzig*. ◆ **Publication de *Re-Bondir*** de Bathélemy Bolivar. ◆ Laurent Poliquin et Roger Léveillé vont au 8e Marché de la poésie à Montréal.

JUIN : L'exposition ***Vénus au miroir* de Dominique Rey est présentée à Toronto**. ◆ **Forum sur l'industrie musicale francophone** au Manitoba organisé par le 100 Nons, le 2. ◆ Exposition ***Les murs sont tombés*** de **Mélanie Rocan** à la MAVF. ◆ Concert annuel de la chorale **Les Blés au vent**, le 10. ◆ Le 15, **André Lacroix et le Justin Lacroix Band représentent le Manitoba** au Chant'Ouest à Vancouver. Le Justin Lacroix Band en sort gagnant! ◆ Diffusion de ***Séquestrés*** à la télé nationale de Radio-Canada le 17 juin. ◆ Le CCFM et l'Alliance française organisent la **Fête de la musique le 21 juin**. ◆ Geneviève Toupin et Daniel ROA vont au **Festival en chanson de Petite Vallée**, en Gaspésie. ◆ **Michel Déprez quitte la direction de l'Alliance** française du Manitoba.

JUILLET : Début de la seconde **saison estivale au Fort Gibraltar**. ◆ **33e Festival Folk** de Winnipeg.

AOÛT : Madrigaïa **donne son dernier concert** à Québec le 3. Certaines des membres du défunt groupe forment **Chics gamines**. ◆ Le Regroupement artistique francophone de l'Alberta organise **Entr'ARTS** du 3 au 8, pour les artistes de l'Ouest. ◆ **38e édition du Folklorama**, du 4 au 18. Retour du pavillon canadien-français. ◆ D'origine québécoise et manitobaine, **Mark Bérubé lance le 29 son album** *What the river gave the boat*.

SEPTEMBRE : Caroline Monnert tourne le documentaire ***360 Degrés***. ◆ **Exposition de photos** de Miguel Vielfaure au CUSB. ◆ Vernissage, le 6, de **l'exposition de peinture sur porcelaine** de Berthe Palud à la Gwen Fox Gallery de Selkirk. ◆ Le 11, **première de la série *Pour un soir seulement***, des Productions Rivard, à la télévision de Radio-Canada. ◆ Soirée lyrico-dramatique des Intrépides, le 15, pour le **150e anniversaire de la paroisse de Saint-Norbert**. ◆ Concert à Winnipeg de **Roch Voisine** les 20 et 21, qui lance son disque *Best of...* ◆ Le **Foyer des écrivains** se déroule du 23 au 30. ◆ Exposition de **Gaëtanne**



Archives La Liberté

Men in Kilts (photo) et Madrigaïa ont cessé d'exister.

S. Sylvester et Eveline Mangin Mauws à la MAVF. ◆ Le Théâtre d'aujourd'hui de Montréal rend **hommage au dramaturge Rhéal Cenerini**, le 29. ◆ Les toiles de **Colette Balcaen** font partie de l'exposition *Fixed/variable* de la galerie Mentoring Artists for Women's Art à Winnipeg.

OCTOBRE : L'OSW entame sa **60e saison**. ◆ **Carole Brunie** prend la direction de l'Alliance française du Manitoba. ◆ Spectacle, à Winnipeg, le 6, du groupe techno **DJ-Champion** et ses G-Strings. ◆ **Lancement le 10 du recueil *heures d'ouverture*** de Charles Leblanc. ◆ Le Cercle Molière présente ***Des Lions et des ponts*** de Glenn Joyal. ◆ La FAFM présente du 17 au 19 les pièces ***J't'assis, j'attends, j'm'ennuie, Le Thé*** et ***Ma-mia***. ◆ Les **24 h de théâtre sont de retour** le 20, avec de la musique. ◆ **Lancement de l'album *Après la grande guerre*** de Kraink, le 23. ◆ **Publication aux éditions du Blé de *Lettres des tranchées***. ◆ **Soirée sociale métisse** le 27, dans le cadre du festival autochtone Manito Ahbêe. ◆ **Le Cercle Molière a recueilli son premier million $** en vue de la construction de son nouveau théâtre.

NOVEMBRE: Le Festival du Voyageur a une nouvelle directrice générale : **Josée Vaillancourt**. ◆ Joanne Therrien publie ***Gabrielle Roy – Paysages et lieux manitobains***.◆ Festival de films francophones **Cinémental**, du 1er au 4. ◆ **13e Coup de cœur francophone** au CCFM. ◆ Spectacle du chanteur country **Georges Hamel** à Saint-Boniface, les 8 et 9. ◆ Publication du livre ***Si tu n'es pas dans la prairie*** de David Bouchard. ◆ Lancement,le 9, du DVD ***Wa Wa Tey Wak*** de **Camerata Nova**. ◆ Présentation au Cercle Molière, ***Des amours mûres*** de Norm Foster. ◆ **JP Leblanc est au CCFM** le 23, pour le Coup de cœur



Archives La Liberté

Josée Vaillancourt est devenue la directrice générale du Festival du Voyageur.

francophone. ◆ Christian Violy publie ***Exaucée***. ◆ Jusqu'au 14 décembre, exposition ***Considérations quotidiennes*** de Michèle Provost et Tamara Rae Biebrich, à la MAVF. ◆ ***Transit of Venus*** est présentée le 24 à l'Opéra du Manitoba. ◆ Publication de ***Voyages au pays des maléfices*** de Tatiana Arcand. ◆ Lancement, le 28, de l'album pour enfants de Damien Lussier, ***Oula la***.

DÉCEMBRE : Exposition de **Monique Larouche** à la galerie d'art Birchwood, à Winnipeg. ◆ **David Laroque** monte sur scène le 1er, à la librairie McNally Robinson. ◆ **Spectacle de Patrice Boulianne (Blou)** à Saint-Claude et au CCFM, les 1er et 19. ◆ Spectacle le 2, au théâtre Park, de **Michelle Grégoire**. ◆ La Galerie Rivière-aux-Rats de Saint-Pierre-Jolys **célèbre son 10e anniversaire** le 2. ◆ **Festival du Voyageur** : La famille Fortier devient les Voyageurs officiels de 2008 et 2009. ◆ Lancement le 15 du CD de Coulée, ***La belle tremblière***. ◆ ***Noël en chœur***, **CD de la chorale des Saints-Martyrs-Canadiens**, est disponible.



Chez Cora
340, boulevard Provencher
est à la recherche de candidat(e)s pour combler les postes suivants à temps plein :

Commis d'aide serveur(euse), cuisinier(ière), plongeur(euse)

Entrée en fonction : le plus tôt possible.

Personne contact : Tina Wood
Téléphone : (204) 928-1204 ou
Télécopieur : (204) 928-1206



La ville vibrante d'énergie de Sainte-Anne est présentement à la recherche de candidat(e)s pour combler le poste de constable pour sa force policière. La ville encourage fortement toutes personnes à la recherche d'un défi intéressant et stimulant à poser leur candidature. Les personnes intéressées doivent :

- être citoyen canadien;
- posséder un diplôme d'études secondaire;
- pouvoir s'exprimer efficacement à l'oral et l'écrit, en français et en anglais;
- détenir un permis de conduire valide et être en mesure de fournir un dossier de conducteur;
- être en bon état de santé.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur demande accompagnée d'un curriculum vitae **avant 16 h, le vendredi 11 janvier 2008** à :

La ville de Sainte-Anne
A/s Nicole Champagne, directrice générale
181, avenue Centrale
Sainte-Anne (Manitoba)
R5H 1G3



Directeur général ou Directrice générale

L'Association culturelle franco-manitobaine est à la recherche d'une personne passionnée par les arts et la culture, du développement des comités culturels et des communautés francophones rurales.

Responsabilités :

- initier, planifier, organiser et diriger les activités de l'ACFM;
- réponds aux besoins des comités culturels et du conseil d'administration et apporter un appui au développement de leurs activités.

Compétences requises :

- posséder un diplôme de premier cycle ou un minimum d'au moins trois (3) années d'expérience dans le domaine des arts et de la culture ou dans l'organisation d'activités culturelles ou autres, ou toute autre combinaison jugée équivalente;
- posséder une bonne connaissance en matière de gestion et de financement d'organismes bénévoles;
- excellent sens de l'organisation dans la réalisation des multiples activités et projets;
- démontrer de l'autonomie et de la créativité dans la réalisation de son travail;
- excellente connaissance parlée et écrite du français et de l'anglais;
- solides aptitudes de communication orale et écrite;
- connaissance de logiciels tel que Microsoft Office et Excel;
- connaissance des comités culturels et de la communauté francophone rurale;
- posséder une voiture et un permis de conduire;
- être disponible pour voyager en régions rurales.

Salaire : 48 000 $ - 55 000 $ (annuellement, selon l'expérience).

Date d'entrée en fonction : Le 15 février 2008 ou plus tôt.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur demande, accompagnée d'un curriculum vitæ et trois (3) noms de référence, **avant le vendredi 18 janvier 2008** à l'attention de :

Agathe Lacroix - Présidente
C.P. 98, RR2
Lorette (Manitoba) R0A 0Y0
Téléphone cellulaire : (204) 226-5581
Courriel : alacroix@skyweb.ca

LE COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE
fait appel de candidatures pour **un ou une édimestre au Service des communications par Internet**

Responsabilités générales :
- collaborer avec et appuyer les experts de contenu, les concepteurs pédagogiques et le chef de projet afin d'assurer la mise en place des contenus du système d'apprentissage;
- voir au design des pages du site Web officiel du Collège;
- appuyer le personnel enseignant dans ses démarches d'intégration des technologies de l'information à leurs cours;
- voir à la gestion des outils et des modes d'opération;
- voir à la mise à jour du contenu du site Web officiel du Collège et en faire la promotion;
- organiser des activités de formation pour familiariser les usagers avec le Web.

Qualifications et habiletés recherchées :
- formation universitaire ou l'équivalent en expérience et formation;
- très bonne connaissance des outils Web et de HTML, SHTML, PHP, SFTP, CSS;
- bonne connaissance du français et de l'anglais, parlés et écrits;
- connaissance de RSS, MPEG et autres protocoles pour vidéo;
- très bonne connaissance de Dreamweaver;
- avoir un esprit d'initiative et d'autonomie;
- avoir de l'entregent et un esprit d'équipe;
- avoir une bonne capacité analytique;
- expérience préalable serait un atout.

Rémunération : selon la convention collective

Entrée en fonction : dès que possible

Date limite pour la réception des demandes : 11 janvier 2008

Les personnes sont priées de soumettre leur curriculum vitae à :
Madame Lorraine Roch
Conseillère principale en ressources humaines
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : 204-233-0210
Télécopieur : 204-237-3099
loroch@ustboniface.mb.ca



Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, cette annonce s'adresse aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente du Canada.

MESSAGE IMPORTANT

Veuillez noter les adresses courriel pour joindre *La Liberté.*
Pour s'adresser à la directrice générale, Sylviane Lanthier, l'adresse à composer est :
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Pour joindre le département d'infographie, pour le matériel publicitaire et les photos, écrire à Véronique Togneri à :
production@la-liberte.mb.ca

Pour joindre la rédaction, pour soumettre des lettres à l'éditeur, vos chroniques et toutes vos annonces communautaires, et pour toutes les questions entourant la publicité adressez vous à :
promotions@la-liberte.mb.ca

Pour consulter les articles en ligne dans le réseau Internet, visitez l'adresse suivante :
journaux.apf.ca/laliberte

Merci d'apporter ces changements à vos carnets d'adresses électroniques.

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	7,42 $	14,84 $	18,02 $	21,20 $	24,38 $	27,56 $	30,74 $	33,92 $	37,10 $	40,28 $
21 à 25	8,48 $	16,96 $	21,20 $	25,44 $	29,68 $	33,92 $	38,16 $	42,40 $	46,64 $	50,88 $
26 à 30	9,54 $	19,08 $	24,38 $	29,68 $	34,98 $	40,28 $	45,58 $	50,88 $	56,18 $	61,48 $

Mot additionnel : 11¢ **Photo : 9,54 $**





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

NOUVELLE GARDERIE disponible maintenant dans votre quartier. **Le Pike Crescent** est une garderie familiale et bilingue ouverte du lundi au vendredi de 6 h 30 à 18 h 30. Le service en soirée est aussi disponible pour les parents travaillant de nuit. Pour plus de détails, contactez Madeleine Brezden au 668-4042 ou au 798-1538.
497-

LILLIE CHARRINGTON, réflexologie et massage thérapeutique. Stimule la circulation sanguine et fait disparaître les toxines. Certificats cadeaux disponibles. Visites à docimile. Prendre rendez-vous au 422-8004.
595-

À VENDRE

1998 Honda Accord LX, 4 portes. Certificat d'inspection. Manuelle, 5 vitesses. 187 000 km. Air climatisé, régulateur automatique de vitesse. Portes et fenêtres électriques, rétroviseur chauffé. Alarme avec télécommande pour démarrer. Pneus d'hiver compris (valeur 1 000 $). Doit être vendue. Demande 7 600 $ ou meilleure offre. Téléphonez au 223-3999.
599-

À LOUER

À LOUER : Appartement de 2 chambres à coucher. Disponible immédiatement. Entrée privée, tous les services compris sauf l'électricité. 5 minutes du CUSB. Réfrigérateur, cuisinière, stationnement. Services de buanderie sur place. Autobus en face. 695 $/mois. Composez le 255-1578.
598-

CHAMBRE À LOUER : 375 $/mois. Près du CUSB, partager le salon, cuisine, satellite et Internet. Salle de bain privée, accès aux laveuses. Électricité, eau et stationnement compris. Disponible immédiatement. Tél. : 237-8568.
600-

À VOTRE SERVICE

SERVICES

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS

SERVICES

ASSUREURS

AVOCATS-NOTAIRES

Abonnez-vous à La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,90 $ ❐	37,10 $ ❐
2 ans	56,50 $ ❐	63,60 $ ❐

Nom : ____________

Prénom : ____________

Adresse : ____________

Ville : ____________

Province : ____________

Code postal : ____________

Téléphone : ____________

Je choisis de payer par :

❐ Visa : ____________

❐ MasterCard : ____________

(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Une foi engagée

Développement et Paix fête 40 ans d'existence. Récipiendaire d'un prix de reconnaissance de l'organisme pour son engagement depuis les touts débuts, Louis Laurencelle se dit lui-même reconnaissant d'avoir aidé concrètement son prochain.

Daniel BAHUAUD

En 1967, les évêques canadiens mettent sur pied un nouvel organisme : Développement et Paix. C'est alors pour eux une façon concrète d'aider davantage les moins nantis des pays en développement.

À Saint-Boniface, un jeune prêtre séculier, Louis Laurencelle, assiste à la rencontre qui établit la présence de l'organisme dans le diocèse. Ce qui suit est une histoire d'amour… du prochain.

« J'ai tout de suite été attiré par la mission de Développement et Paix, explique Louis Laurencelle. À l'époque, j'étais à la paroisse Cathédrale et je travaillais beaucoup avec les jeunes. J'avais commencé la Jeunesse ouvrière catholique dans la paroisse. Le désir de faire avancer les choses, et très concrètement, était fort chez les jeunes. Chez moi aussi. Dès la première rencontre du comité diocésain, je me suis senti appelé. J'ai vu que c'était vraiment l'endroit où je pouvais devenir solidaire aux gens des pays du Sud. En les aidant oui, mais en surtout en les aidant à s'aider. »

Alors qu'il était prêtre dans les paroisses, Louis Laurencelle a donc fait de Développement et Paix un de ses engagements prioritaires. Il a également siégé au conseil national pendant six ans.

« À cause de mes responsabilités pastorales, je rencontrais beaucoup de gens, explique-t-il. Ces contacts m'ont permis de faire du réseautage pour l'organisme. J'ai fait rayonner Développement et Paix un peu partout. Mais à part ça, mon travail de sensibilisation ressemblait beaucoup à ce que faisaient les laïcs. Et depuis que je suis devenu moi-même laïc, la sensibilisation que j'entreprends auprès de gens est la même. Et j'étais déjà laïc lorsque j'ai consacré mes énergies à la création d'un secteur de l'organisme regroupant les paroisses de Saint-Vital. »

Sur le terrain

Louis Laurencelle a eu plusieurs occasions, depuis 1967, d'aller sur le terrain, en visitant les pays tels que les Philippines et le Salvador. « Le Salvador est représentatif des conditions de vie en Amérique centrale et du Sud, explique-t-il. La pauvreté y règne depuis des siècles. Il y a eu des cataclysmes naturels, comme des tremblements de terre et des orages. Ne parlons même pas des troubles politiques! Même leur grand archevêque, Mgr Romero, a été assassiné pour avoir défendu les pauvres. Bref, les conditions ne sont pas faciles. »

Louis Laurencelle se dit impressionné par le travail des partenaires locaux de Développement et Paix qui mènent d'arrache-pieds des projets et qui, petit à petit, avec des budgets modestes, contribuent au progrès réels dans leur pays.

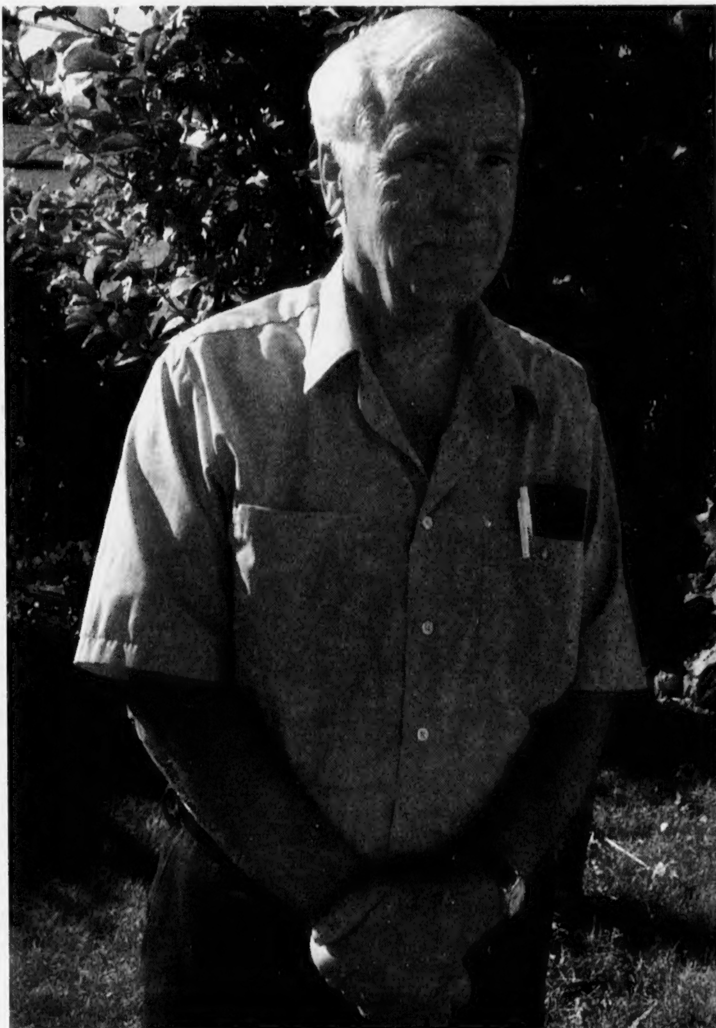


photo : Daniel Bahuaud

Louis Laurencelle : « Aller sur le terrain, dans les pays en difficulté, pour voir de ses propres y eux le travail que les gens font, c'est plus qu'encourageant. Ça donne espoir. »

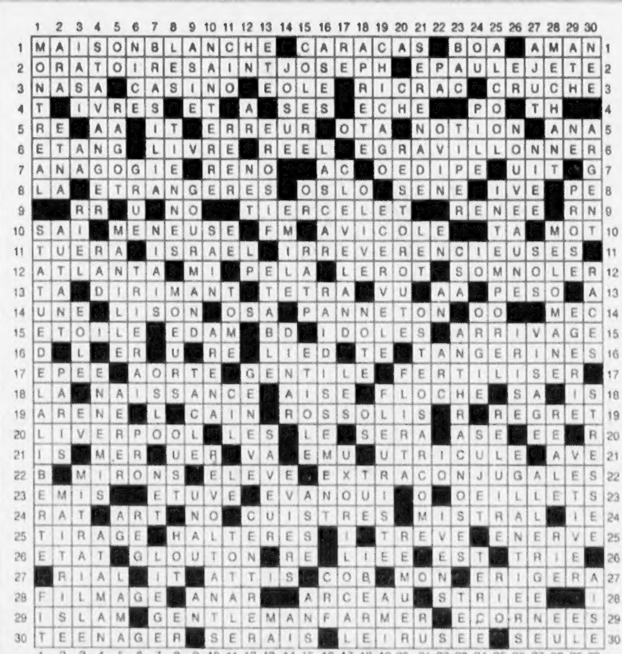
« Ils font du travail impressionnant avec le peu qu'ils ont, explique-t-il. Après l'ouragan Mitch, il fallait reconstruire les maisons du Salvador, car les gens avaient tout perdu. Avec notre appui, les gens du pays ont rebâti eux-mêmes leurs demeures, de façon systématique. Quand on était là, on a vu des personnes recevoir leurs nouvelles maisons. Ils nous ont dit combien ils ont apprécié l'aide et l'appui de l'extérieur, non seulement pour la reconstruction des édifices, mais de toute l'infrastructure. Car il fallait voir aux routes aussi.

« Mon épouse Gisèle et moi apprécions énormément ces visites, poursuit-il. Quand on voit les gens, on comprend ce qu'ils vivent et comment ils ont malgré tout retrouvé espoir. On comprend pourquoi le développement dans ces pays est long. Mais on voit les gens agir et se prendre en main, en réseau avec d'autres organismes civils dans leur propre pays, les pays voisins et les organismes internationaux comme Développement et Paix. Avec le temps, ils deviennent capables de se prendre en main. Et ils sont heureux de partagent leur expérience avec les communautés dans d'autres pays qui ont toujours besoin d'aide. »

En effet, Développement et Paix reçoit de plus en plus de demandes d'aide du Moyen Orient. Des partenariats se sont récemment établis au Liban, en Palestine, en Irak, et en Afghanistan où sont stationnés les soldats canadiens. « Nous travaillons dans la région, même si d'autres organismes ont trop peur de s'y rendre, déclare Louis Laurencelle. Et c'est grâce à la générosité des Canadiens et des fidèles de l'Archidiocèse de Saint-Boniface. Le diocèse est un des endroits vivants et actifs dans le mouvement. C'est à l'honneur des gens d'ici. Chaque année, ils donnent près de 300 000 $. Quand on est solidaire de son prochain, l'argent va loin. »

Pour se renseigner davantage sur Développement et Paix, visitez le site Internet www.devp.org.

Solution Des Mots à Mario



L'avenir grandeur nature

L'agriculture, c'est le cœur d'un pays fort et prospère. Alimentation, santé, énergie, environnement... l'agriculture s'étend à tous les secteurs.

En véritable leader, FAC contribue à l'avenir de l'industrie agricole en diffusant ce message auprès de tous les Canadiens et Canadiennes. Pour y arriver, nous avons conçu une publicité télé, vue par plus de 10 millions de téléspectateurs canadiens, ainsi qu'une foule d'outils promotionnels.

Et nous vous encourageons à répandre le message, vous aussi. Visitez fac.ca/avenir ou votre bureau de Financement agricole Canada local pour obtenir autocollants, sacs et plus encore.

Profitez de votre visite pour découvrir nos produits de financement novateurs, nos services de formation en gestion et même notre capital de risque. Tout a été conçu pour aider votre entreprise à grandir. Car en agriculture, aucune autre organisation n'égale notre expérience et nos connaissances, comme aucun pays n'égale le nôtre en matière d'agriculture.

Pour plus d'information, composez le 1-888-332-3301.



Financement agricole Canada
Pour l'avenir de l'agroindustrie

Canada

Visitez fac.ca/avenir ou votre bureau FAC local pour obtenir autocollants, sacs et plus encore.

L'agriculture, au cœur de la vie